En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 2 FEVRIER 1944. — NO. 13.

Nouvelles de l'Association

Contributions

Nous remercions les Canadiens-français de Lamoureux de leur don complémentaire de huit piastres, ce qui porte la contribution de Lamoureux à trente-sept piastres et soixante-quinze sous. Les noms des donateurs ont déjà été publiés dans **La Survivance**, sauf celui de M. Siméon Boyer.

Nos remerciements également au R. P. M. Proulx, O.M.I., curé de Spirit River, pour sa contribution de dix piastres.

Cercle de Normaliennes.

Le Cercle des Normaliennes de langue française s'est réuni au Couvent de l'Assomption, le jeudi soir, 27 janvier. La Rév. Soeur Aimée-du-Divin-Coeur a discuté avec elles différents problèmes concernant l'enseignement du catéchisme et du français.

Le P. Fortier à Morinville.

Le mardi, 25 janvier, M. le Curé Tessier de Legal conduisait le R. P. J. Fortier, S.J., à Morinville. Le P. Fortier visita les districts scolaires de Morinville et du Lac-des-Oeufs.

Le dimanche, 30 janvier, après la grand'messe, le P. Fortier tenait une assemblée des commissaires d'écoles de langue française de Morinville. Etaient présents: MM. Ovide Gosselin, Harris Gibeau, Arthur Houle et Wilfrid Labonté, du district Thibault; MM. Henri Desnoyers, John Kieser et Maurice Caouette, du district Frontenac; M. Léon Riopel, du district Riopel; MM. Ls Turgeon et Romuald de Tonnancour, du dictrict L'Abbé; MM. Maurice Tellier et Robert Tellier, du district Tellier. Les commissaires de Morinville avaient magnifiquement répondu à l'appel.

Le P. Fortier félicita d'abord les commissaires du village pour les améliorations considérables apportés à leur école. Puis s'adressant aux commissaires des districts ruraux, il leur rappela le rôle important qu'ils ont à remplir dans la direction de leurs écoles, même sous la loi des Grandes Unités Scolaires. Ils ont droit de choisir leurs instituteurs,— droit très important. Quant à l'administration matérielles de l'école, ils n'ont plus voix délibérative, mais ils ont voix consultative, ils ont le droit de donner leur opinion aux directeurs de la Grande Unité. Ce droit n'est pas purement honorifique, mais il comporte certaines démarches. Les commissaires ont le droit de parler et d'écrire. Quand on a le droit de parler, on parle! et on insiste jusqu'à ce que l'on obtienne ce qui est raisonnable.

Le soir, le P. Fortier, conformément aux décisions du dernier Congrès de l'A.C.F.A., constituait un Comité Paroissial de Colonisation composé de Canadiens français de tous les districts de Morinville; MM. Oscar Patry, Léon Riopel, Ephrem Rousseau, Gérard Rousseau, Ls Turgeon, Robert Tellier et Armand Sylvestre. M. l'abbé R. Barbeau, vicaire était également présent. M. L. Riopel fut élu président du Comité, et M. l'abbé Barbeau, secrétaire.

Le Soviet suprême

Moscou. — La deuxième session du Soviet suprême depuis le début de la guerre a été inaugurée au Kremlin.

La presse soviétique a laissé entendre que des projets d'importance historique seront soumis à l'assemblée par le conseil des Commissaires du peuple (le cabinet).

Le VIe emprunt le 25 avril

Ottawa. — Les autorités fédérales ont annoncé, que le VIe Emprunt de la Victoire s'ouvrira le 25 avril 1944. Son objectif sera encore d'au moins $1,000,000,000.

?

Quelle est le gagnant de notre tirage cette semaine?

Le nom tiré au sort est le suivant:

Zéphir St-Hilaire
St-Paul, Alta.

Notre abonné recevra un prix en argent par la poste.

A notre dernier tirage, deux noms ont été tirés, leur abonnement n'était pas en règle. Il a fallu en tirer un troisième. Deux abonnés ont donc manqué une belle chance d'obtenir un prix en argent!

Mettez votre abonnement en règle immédiatement; c'est à votre avantage.

SESSION D'OTTAWA

Discours du Trône

L'ouverte de la cinquième session du 19e Parlement a eu lieu la semaine dernière. Voici les principaux passages du discours du trône prononcé à cette occasion:

* * *

La guerre avant tout le reste

Le premier de tous nos objectifs demeure donc, sans conteste, celui de gagner la guerre. Mes ministres se considèrent tenus de soutenir fermement la continuité de l'effort de guerre du Canada jusqu'à ce que l'ennemi soit vaincu en Europe et en Asie. Ils estiment que la tâche principale du Gouvernement et le premier devoir du peuple canadien consistent à faire converger tous leurs efforts sur la poursuite de la guerre. Nos combattants doivent être convaincus qu'il n'y aura aucune déviation de cette tâche essentielle ni aucun relâchement de l'effort de guerre du Canada. Aussi longtemps que nous n'aurons pas gagné la guerre, mon Gouvernement continuera à régler à cette fin sa ligne de conduite.

Aide aux autres pays

Tout en donnant aux nécessités de la guerre la priorité sur tout autre besoin, mes ministres sont résolus, dans la mesure où il est possible de prévoir l'avenir, à voir à ce que le Canada soit en mesure de faire face aux problèmes difficiles que nous aurons à résoudre après la victoire.

A mesure que les pays occupés seront libérés du joug de l'ennemi, il faudra veiller à soulager la misère des populations indigentes et à restaurer les régions ravagées dans les pays victimes des horreurs et de la dévastation de la guerre. Une mesure visant à étendre le principe de l'aide mutuelle de façon que puissent être fournis des secours, aussi bien que du matériel de guerre, sera soumise à votre approbation.

Commerce

La prospérité du Canada et le bien-être de sa population sont liés à la restauration et à l'expansion du commerce mondial. Les marchés d'exportation sont essentiels à l'emploi utile d'un grand nombre de Canadiens. Pour relever notre niveau d'existence, il nous faut accroître le chiffe de nos importations. Conformément aux principes de la Charte de l'Atlantique, on est à étudier avec d'autres pays les ententes nécessaires pour éliminer les barrières commerciales et faciliter l'échange de denrées entre toutes les nations après la guerre. Les pourparlers se poursuivront aussi rapidement que le permettront les exigences de la guerre.

Organisation internationale

Ce n'est que par l'organisation générale, sur le plan international, des nations éprises de paix qu'on abolira les dangers d'agression future et qu'on réalisera la sécurité du monde. En conséquence, vous serez appelés à approuver la participation du Canada à l'établissement d'un organisme international ayant pour objet de favoriser la sécurité nationale grâce à une collaboration d'ordre international.

Après-guerre

L'organisation de l'après-guerre comprend naturellement trois principaux domaines, les préparatifs de démobilisation, la réhabilition et le rétablissement dans la vie civile des hommes et des femmes de nos forces armées; la réadaption de la vie économique de la nation du pied de guerre au pied de paix ainsi que sa restauration de manière à procurer l'avantage d'un emploi utile à tous ceux qui veulent et peuvent travailler; et l'établissement d'assurances contre les risques majeurs d'ordre économique ou social.

Rétablissement des soldats

Un vaste programme a déjà été arrêté pour assurer le rétablissement des combattants de la guerre actuelle ainsi que le soin des anciens combattants invalides et des personnes à la charge de nos combattants et des marins de la marine marchande. On soumettra à votre approbation une mesure prévoyant des primes de service de guerre pour tous ceux qui ont servi dans les forces armées ainsi que d'autres mesures qui s'ajouteront au programme actuel de rétablissement.

Allocations familiales

La famille et le foyer constituent les assises de la vie nationale. Afin d'aider à assurer aux enfants de la

(suite à la page 8)

Premier contingent d'immigrés juifs

Toronto. — Vingt-cinq familles juives échouées au Portugal et en Espagne ont quitté Lisbonne pour le "paradis" du Canada. M. A. Solkin, directeur de la Jewish Immigrant Aid Society du Canada, a annoncé la nouvelle à la 24e assemblée annuelle de la Société. C'est le premier contingent du mouvement organisé de réfugiés européens vers le Canada depuis le début de la guerre.

Les réfugiés voyagent à bord d'un navire neutre sous la protection du gouvernement canadien, selon la politique annoncée il y a quelque temps par le ministre Crerar. On sait que le Canada a envoyé à Lisbonne un représentant chargé de distribuer des visas au nom du gouvernement.

Le congrès juif canadien et la Jewish Immigrant Aid Society ont conjointement garanti le soutien des 25 familles juives au Canada.

La question Russo-Polonaise ne peut laisser les catholiques indifférents

Washington. — La question de la frontière russo-polonaise, qui se pose actuellement d'une façon si impérieuse et si critique à la fois devant les Nations Unies, est une affaire non seulement géographique ou politique, mais, dans l'opinion des observateurs ici, une affaire en même temps de liberté de conscience et qui affecte le christianisme d'Occident dans son ensemble.

Plusieurs estiment que si on permet à la Russie de fixer la frontière là où elle l'entend, de façon à incorporer la moitié de la Pologne d'avant la guerre à la Russie soviétique, on livrera par le fait même quelque sept millions de catholiques à la domination religieuse, ou antireligieuse, des chefs de la Russie. Si de plus la Lithuanie, l'Esthonie et la Latvie doivent perdre leur indépendance vis-à-vis de la Russie, ce sera trois autres millions de catholiques, calcule-t-on, tombant sous le joug russe. D'autres catholiques aussi, dans les Etats des Balkans, sont menacés de cette domination des Soviets, directement ou indirectement, d'après ce que décidera la Russie pour ses frontières de l'ouest.

On répète de tout côté depuis quelque temps que la Russie aurait renoncé à sa politique de persécution contre la religion et qu'elle promet ouvertement de laisser régner la liberté religieuse dans l'intérieur de ses frontières. Ce serait même déjà un fait accompli. Néamoins on sait bien peu de choses ici de la situation religieuse actuelle en Russie et encore moins de la véritable intention des chefs russes sur l'avenir de la religion dans le territoire des Soviets.

De toute façon, et même si ces rumeurs qui circulent s'avèraient conformes à la réalité, il y a, disent les spécialistes de la question, des raisons plus fortes encore de croire que le directeur Staline est tout à fait enclin à considérer l'Eglise russe orthodoxe comme une subordonnée, comme une association bien à lui, une véritable servante de l'Etat. Ce serait alors une situation analogue à celle que les catholiques et les protestants ont combattue dans l'Allemagne nazie.



ROGER DEMERS

Service funèbre du jeune R. Demers

Lundi matin, la cérémonie militaire en mémoire du regretté matelot Roger Demers, décédé en mer le 19 janvier, fut au dire de tous un des touchants services jamais vu à Legal. Le défunt, âgé de 22 ans, était le fils de M. et Mme Joseph Demers. La vieille église avait revêtu ses plus belles parures et endeuillé tous ces drapeaux, pour honorer la première victime de la guerre que Dieu s'est choisie parmi nous. Un catafalque royal, recouvert du drapeau blanc de la Marine, portait symboliquement le béret traditionnel des matelots. Aux quatre coins, un représentant du navire-école "Nonsuch" d'Edmonton montait la garde funèbre durant toute la cérémonie. Au premier rang dans la nef centrale, le Lieutenant Commandant Dawson, les Lieut. Stewart et Raymond assistaient officiellement. Le détachement de la garde était composé des marins S. Dea, R.-J. Provençal, D. Irwine, G. Irvine, sous les ordres du sous-officier R.-B. Jackson. Au sanctuaire, deux enfants de la paroisse, le marin Lionel Larose et le soldat Roger Casavant représentaient leurs camarades aux armées.

La famille occupait des stalles dans le bas-choeur. La vue des marins et leurs manoeuvres semblèrent maintenir l'émotion de la nombreuse assistance qu'il serait impossible de dénombrer. Le service fut célébré par M. le curé, assisté des abbés Emile Brière et Roland Barbeau. Le Rév. Père Léo Green, chapelain du "Nonsuch" donna l'absoute suprême, après avoir offert à la famille et à la paroisse les condoléances des Officiers et des hommes de la Marine Canadienne Royale d'Edmonton. Le clairon E.-C. Mellet sonna le dernier appel, pendant que ses compagnons présentaient les armes. Puis au tintement des glâs se mêlèrent les puissants accords de l'Hymne national. Plusieurs parents et amis s'attardèrent à prier plutôt que de laisser derrière eux et pour toujours le spectacle consolant que présentait l'église. Il y aurait encore bien des choses à dire; contentons-nous de mentionner la partie musicale, contribuée affectueusement par les élèves de l'Ecole Supérieure et qui, au dire du Rév. Père Green, professeur de chant religieux, fut de toute beauté, tant par le choix que par l'exécution des morceaux. Les solistes étaient M.M. Médard Desrosiers, Albert Graves, Lucien Lorieau, entre autres. M. le Curé Koolen et l'abbé Langevin assistaient au sanctuaire. M.M. les Marguillers étaient maîtres des cérémonies dans la nef.

La famille et le curé remercient tout le monde.



Deux jeunes Canadiens français de l'Alberta. A droite, Charles Z. Toupin, qu'on rapporte manquant à l'appel; son épouse demeure à 9920-102e avenue, Edmonton; à gauche R. J. Toupin, stationné à Red Deer. Les jeunes Toupin sont les fils de Madame Charles Toupin de St-Albert.

Accusations mensongères de Moscou contre le Pape

Mot d'ordre de Tim Buck à la convention de Regina

Voici ce que déclarait Tim Buck, à Regina, le 5 décembre dernier:

"Notre tâche, dit le chef canadien des communistes, est d'aider à élire un gouvernement C.C.F. et de convaincre les membres de bonne foi de ce parti du fait que nous voulons un véritable socialisme.

"Quand nous appuyons un candidat de la C.C.F.", a poursuivi Buck, "il est bien entendu que nous appuyons ce candidat dans un geste pour imposer le véritable Etat socialiste pour lequel nous luttons".

Buck a affirmé que c'est l'intention de son parti d'orienter la politique de la C.C.F. vers le véritable socialisme.

La convention a approuvé un programme politique pour le parti travailliste-progressiste de la Saskatchewan.

De plus, les délégués ont décidé d'établir une "école" du parti afin d'instruire les partisans sur le socialisme.

La position du Vatican dans la guerre est attaquée par la radio et la presse

Une nouvelle venant de Londres et reproduite par les journaux, rapporte que les communistes de Russie ont accuser Sa Sainteté Pie XII de sympathiser avec les Nazis et les fascistes. Notons en passant que pour certaines gens tous ceux qui combattent le communisme sont traités de "fascistes". Voici la nouvelle telle que nous la relevons dans un journal de langue anglaise:

> **Londres.**— La radio de Moscou, mardi, a cité un article de Izvestia, journal sovétique, affirmant que la "servilité du Vatican vis-à-vis du fascisme, ne s'était pas confinée à l'Italie. Le Vatican, dit-il, a approuvé plusieurs actes d'agression fasciste.
>
> "La part ignoble (disait la radio,) jouée par le Vatican lors des aventures de Musselini et Hitler, est un fait connu de tous, puisque le Pape a gardé le silence quand l'Italie a attaqué la France en juin 1940.
>
> "Le Vatican a maintenant changé de conduite et prêche l'amour impartial de tous les peuples, mais les faits demeurent que, durant la grande et historique bataille des nations aimant la liberté contre les ennemis de l'humanité, le Vatican a adopté une attitude de support direct en faveur du fascisme".

Ces grossières insultes à l'adresse du Vatican et de la personne du Souverain Pontife sont d'autant plus significatives que c'est la première fois que de telles accusations sont lancées par Moscou. Il est facile de les réfuter. Le Pape est au-dessus de toutes les querelles temporelles. Comme au cours de la guerre de 1914, le Pape a voulu rester en dehors du conflit, tout en rappelant à plusieurs reprises, les principes de justice et de charité, et en condamnant les abus, les excès, les actes d'agression, sans prendre directement parti pour l'une ou l'autre des nations en guerre. Par dessus tout il a sans cesse prêché la paix et la concorde internationale.

Si le Pape a en certaines occasions été du parti opposé à Moscou, ce n'était pas parce qu'il était fasciste, mais parce que les communistes s'acharnaient à persécuter l'Eglise et à vouloir la détruire. Ceux qui connaissent la véritable histoire de la Russie, de l'Espagne et du Mexique, et qui se renseignent ailleurs que dans les journaux jaunes contrôlés par les ennemis de notre religion, ceux-là savent que s'il y a des accusations à lancer, c'est contre les agents révolutionnaires de Moscou qui ne le cédaient en rien au fanatisme des Nazis.

Il n'est pas impossible que la campagne qui est lancée aujourd'hui par la Russie contre le Vatican soit le premier pas vers un nouvel assaut des forces communistes. Ces attaques sont une autre preuve que nous devons attendre avant de croire que le communisme est à jamais disparu. Ce qui compte ce sont moins les déclarations mielleuses de Moscou que les agissements des camarades communistes. Soyons en garde; nous en verrons probablement d'autres avant bien longtemps.

Dernière heure.— Commentant les accusations de la Russie, Monseigneur Sheen, de Washington a déclaré que Moscou se préparait à faire une paix séparée avec l'Allemagne. La Russie lance de ces accusations, un peu de tous côtés, contre le Vatican, contre la Pologne, contre l'Angleterre, elle-même, afin de pouvoir prétexter, le moment venu, faire volte-face et attaquer les Nations-Alliées. En décembre 1941, a dit Monseigneur Sheen, Staline a déjà déclaré à Harry Hopkins, envoyé américain, qu'il en voulait à Hitler seulement et non pas aux Nazis.

John Bracken veut aider le fermier

Regina. — M. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, a déclaré à une réunion convoquée pour choisir un candidat dans Lake-Centre qui est M. Diefenbaker, que la seule chose qu'il voudrait avoir faite avant de disparaître, ce serait d'avoir rehaussé le niveau des agriculteurs. "J'ai vécu toute ma vie sur une ferme, a-t-il dit, et je veux corriger la situation d'infériorité dans laquelle on a permis à l'agriculture de tomber".

D'après M. Bracken, voici ce à quoi devra s'attacher le monde de demain:

1) enrayer le chômage;
2) payer des prix équitables aux agriculteurs;
3) conserver les ressources humaines;
4) développer les ressources humaines du pays;
5) rétablir la sécurité économique;
6) écarter pour toujours les guerres.

Halifax réclame en faveur de l'Empire

Toronto. — Lord Halifax ambassadeur de la Grande-Bretagne aux Etats-Unis, dans un discours prononcé devant les membres du Board of Trade, de Toronto, à l'occasion du 100e anniversaire d'existence de cet organisme, a lancé un appel pour une politique compréhensive et solidaire de l'Empire dans ses relations du monde des affaires.

Cette politique serait en vue de permettre à la Grande-Bretagne et à ses Dominions de conserver une position égale à celle des Etat-Unis, de la Russie et de la Chine.

Lord Halifax déclara que pour la deuxième fois en 25 ans les Dominions avaient été plongés dans la guerre par la politique britannique, sans qu'ils en soient responsables, un dilemme dit-il "qui peut se produire". "Les Dominions sont libres, très libres de choisir leur allégeance; mais à chaque crise dans les affaires internationales, ils doivent faire face au même dilemme sans pouvoir en sortir.

Halifax ajoute que l'Angleterre pour être au niveau des grandes puissances alliées, doit compter sur l'unité absolue de tous ses Dominions. Il s'en prend aux récents développements qui ébranlèrent la structure de l'Empire et du Commonwealth des nations, faisant écho au discours, prononcé à Londres il y a quelque temps, par le maréchal Smuts, premier ministre de l'Afrique du Sud, dans lequel le vieil homme d'Etat demandait à l'Angleterre de consolider sa position dans l'espoir de conserver l'équilibre avec la Russie et les EtatsUnis.

Congrès de sociologues catholiques canadiens

Du 4 au 7 février a lieu à Toronto un congrès de sociologues catholiques, prêtres et laïcs, organisé par la Commission épiscopale sur les questions sociales. Des délégués de tous le diocèse du Canada y sont invités. La province de Québec y sera représentée par quelques-uns de ses sociologues les plus distingués.

Québec encore en tête

La population de la province de Québec est d'une générosité proverbiale. Il suffit de lui demander pour recevoir. On vient d'en avoir une nouvelle preuve lors de la dernière campagne du Timbre de Noël. Il est vrai que la tubercolose fait plus de ravage chez nous que dans les autres provinces, mais cela ne diminue en rien le mérite de notre province.

Notre souscription, à la date du 6 janvier, s'élevait à $151,305.27, tandis que l'Ontario n'avait contribué au Timbre de Noël que pour $92,360.27. l'écart est vraiment appréciable et tout à l'honneur de nos populations canadiennes-françaises.

Réunion générale

des

Canadiens français d'Edmonton

Dimanche prochain, 6 février

à 8.30 heures p.m.

à l'Ecole Séparée Ste-Marie, 103e rue.

Un important projet sera soumis.

Cette réunion est pour tous les Canadiens français de la ville sans distinction. Elle intéresse tous les citoyens d'Edmonton. Venez et amenez vos amis; n'y manquez pas

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an: Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI, LE 2 FEVRIER 1944

Le bon journal

Il est de coutume assez générale de faire du mois de février **"le mois du bon journal"**. Qu'on nous permettre à cette occasion quelques brèves remarques.

Nous sommes les premiers à admettre que notre journal n'est pas absolument parfait. (Qui peut se vanter, d'ailleurs, d'être parfait?) Nous pourrions apporter bien des explications à ce sujet. Nous ne disposons pas, pour soutenir notre journal, de fonds électoraux, ni de la finance des grosses entreprises. Une "Free Press" par exemple, peut piger à pleines mains dans l'argent; nous, nous devons nous contenter de modestes revenus, de nos abonnements, qui souvent se font attendre. Les grands journaux peuvent se payer le luxe d'un nombreux personnel; à la Survivance, tout le travail retombe sur les mêmes épaules. Il serait donc injuste de nous demander autant qu'aux entreprises d'argent.

Mais, même en dépit de ces lacunes, il est un fait qu'il ne faut pas perdre de vue. C'est que, tout modeste qu'il soit, notre journal donne à ses lecteurs des nouvelles, des renseignements, des points de vue, que d'autres ne vous donnent pas et, souvent, ne veulent pas vous donner. Uu exemple: vous avez plus de nouvelles de chez-vous, de votre paroisse, de vos gens, de vos organisations, que vous n'en pouvez trouver même dans les grands quotidiens.

Autre point: vous réclamez souvent du français. A l'Ouest de Winnipeg et jusqu'à la Côte du Pacifique, quel journal vous donne du français? Un seul: un hebdomadaire: la Survivance.

La Survivance est l'organe officiel de l'élément catholique et français de l'Alberta; et, pour le moment du moins, il dessert aussi nos compatriotes de la Colombie. Voilà un titre qui devrait lui ouvrir toutes les portes.

Nous nous efforçons, au meilleure de notre connaissance, de faire oeuvre utile et agréable autant que possible. Notre idéal est avant tout catholique et français; nous cherchons à rendre service à nos lecteurs, à les éclairer en leur fournissant les meilleurs renseignements; nous essayons de les intéresser en répondant à leurs désirs quand c'est possible; et Dieu sait s'ils sont nombreux, les désirs de nos lecteurs. Trois mille abonnés cela représente au moins 12,000 à 15,000 lecteurs à contenter! Est-ce possible? Nous en reparlerons.

Pour le moment nous nous permettons de faire appel à la sympathie et à la compréhension des nôtres. En d'autres termes, aidez-nous; car, en définitive, la Survivance c'est votre journal. Et comment nous aider? Le premier devoir et le plus urgent, ce sera de verser le prix de votre abonnement, dès qu'il est dû.

Autres moyens: gagnez des abonnés à votre journal; confiez-lui des travaux et des annonces. La Survivance couvre certaines paroisses presque 100%; elle est surtout répandu à la campagne; gens de la campagne, avez-vous pensé à vous servir des colonnes de la Survivance pour y placer les petites annonces? Et de combien d'autres façons vous pouvez aider à diffuser le bon journal.

Car il ne faut pas l'oublier, l'oeuvre de presse est une oeuvre difficile, mais une oeuvre que les papes n'ont cessé d'encourager, surtout au cours du présent siècle. C'est un apostolat nécessaire.

Pendant le mois du bon journal, pensez-y . . . aidez-nous!

P.-E. Breton, O.M.I.

En lisant les journaux

L'école neutre

Le Madawaska. — Le titre n'est pas de nous. On le trouve intégralement dans une déclaration officielle que vient de faire ces jours-ci un ministre presbytérien bien connu au pays, le Rév. E.-A. Thomson, secrétaire de la Commission des Ecoles dominicales de jeunesse de l'Eglise presbytérienne en Ontario.

Traitant de criminalité juvénille, le Rév. Thomson a déclaré "**qu'essayer de maintenir** des écoles sans l'enseignement religieux, **c'est tout comme mettre un pistolet dans les mains des enfants.**"

Ce n'est là d'ailleurs qu'une opinion de plus, de la part de l'élément protestant ayant l'oeil ouvert aux dangers de l'heure, et qui vient s'ajouter aux autres déclarations de non-catholiques sur le même sujet.

De plus en plus, dans les milieux non catholiques, on déplore les ruines que ne cesse d'accumuler l'école dite neutre, où la religion est bannie officiellement, et dans les livres et dans l'enseignement du maître et de la maîtresse.

Il ne serait pas hors de propos de rappeler ici une fois de plus que les catholiques, par la hiérarchie, ont été les premiers à jeter le cri d'alarme et n'ont jamais cessé de clamer le danger que faisait courir ce système éducationnel areligieux. On reconnait de plus en plus aujourd'hui combien ils avaient raison.

On l'a répété sous tous les tons que l'école vraiment neutre, comme peut-être l'ont rêvée certains esprits bien intentionnés, est tout à fait impossible. Ou l'on affirme par la parole ou l'on nie implicitement par le silence, en présence de l'enfant, l'existence de Dieu. Avec l'école où Dieu n'a aucune place dans l'enseignement ni dans l'atmosphère qui entoure l'enfant, on ne peut qu'en venir à considérer Dieu, sinon comme inexistant (quand dans la famille l'enfant a été initié aux mystères de la religion), du moins comme étant d'importance bien secondaire. Cet état d'esprit qui s'établit peu à peu dans l'intelligence de l'enfant peut même, dans certains cas, pas si rares, l'amener plus tard, dans la vie où la lutte pour l'existence est parfois si pénible, à oublier Dieu complètement, puis, remarquons-le, à combattre tous ceux et toutes choses qui contribuent à affirmer son existence.

Aussi commence-t-on aujourd'hui à reconnaitre que le résultat obtenu est celui que désiraient certaines organisations qui travaillent dans l'ombre: une école qui conduise au matérialisme. Et ce n'est pas avec une intelligence et un coeur tout imprégnés de matérialisme qu'on peut s'attendre de maintenir la vie morale d'un peuple à un niveau élevé.

L'opinion des autres

Le Droit, Ottawa. — Qu'est-ce qu'il y a de vrai dans tout ce qui s'écrit, ces jours-ci au sujet de certaines républiques sud-américaines? Nous l'ignorons. La Grande-Bretagne, pourtant, ne paraît pas s'en faire. Londres sans doute n'approuve pas la conduite de l'Argentine. Mais, d'autre part, les affaires sont les affaires. Un correspondant de journaux américains, dont la sympathie va entièrement aux Alliés, écrit que la Grande-Bretagne est sur le point de placer une importante commande de blé à Buenos-Aires. Le Canada cependant, pourrait fournir tout ce blé. Comment se fait-il que Londres préfère acheter ce blé d'un pays qui n'a pas fait pour lui un dixième de 1 pour 100 de notre effort de guerre? Voilà ce que plus d'un Canadien se demandera. La réponse, nous l'avons donnée plus haut: la Grande-Bretagne ne met pas de sentiment dans ses affaires; elle commerce avec les pays qui lui conviennent, selon ses intérêts. Il y a là une petite leçon pour le Canada.

Organisme inutile

L'Information.— Il semble de plus en plus évident qu'on se prépare, dans les cercles administratifs, à vouloir nous faire croire que certains contrôles seront encore nécessaires après la guerre. Cela était inévitable. Nombre de ces régisseurs, de ces contrôleurs ou dictateurs, après avoir goûté le pouvoir pendant plusieus années, ne tiennent pas plus que cela à quitter leurs postes lorsque la paix viendra. Ils ont réussi à se créer des positions en somme assez intéressantes et assez lucratives et on comprend, dans ces conditions qu'il aient tout intérêt à nous dire qu'il faudra, quand la paix sera venue, continuer à exercer certains contrôles sur la production, la distribution, etc.

Il y a quelque temps, un de ces régisseurs, a dit en public qu'il serait bon que le gouvernement continuât, après la guerre, à maintenir le Service Sélectif National. Nous ne voyons pas la nécessité de cette bureaucratie. Il se peut que cet organisme ait été nécessaire pendant la guerre — encore que ces décisions n'aient pas toujours été bien au point — mais nous ne voyons pas ce qu'il viendrait faire en temps normal.

Le Service Sélectif National a été constitué pour faire la répartition de la main-d'oeuvre partout où elle était le plus nécessaire. La main-d'oeuvre étant rare, il faut naturellement qu'elle soit équitablement distribuée. Après la guerre cela ne sera sûrement pas le cas. Ce sera tout le contraire. Ce ne sont pas les employés qui manqueront mais bien l'ouvrage. Nous ne voyons pas bien ce que le service sélectif viendrait faire dans tout cela. Que le gouvernement cherche à créer du travail, soit en entreprenant des travaux publics, ou en subventionnant certaines organisations, personne ne s'y objectera mais on ne tolérera sûrement pas que le gouvernement nous dicte dans quel genre d'activité nous devons gagner notre vie. N'importe quel individu a, en démocratie, le droit de choisir son genre de travail. Il est excellent qu'il en soit ainsi et nous ne voyons pas qu'il y ait avantage à changer quoi que ce soit dans ce domaine.

Une livre équivaut à 50 gallons

L'éminent Dr Libert dit ceci:

"Une livre de viande équivaut en qualité nutritive à cinquante gallons de bière ou de vin.

"Ceci prouve clairement que la bière et le vin ne sont d'aucune façon une source de nourriture.

"Les $200 millions dépensés aux magasins des Commissions des Liqueurs au Canada l'an dernier auraient suffi à acheter au moins 400 millions de livres de viandes.

"Il faut malheureusement conclure que l'on s'est plutôt appliqué à détruire l'énergie de la nation qu'à la bâtir".

Le bon exemple résultant de la conduite sans reproche des pères et des mères est une bénédiction pour leurs enfants. Il ne faut pas qu'ils croient que la manière de se récréer est de perdre la tête en s'alcoolisant.

La Ferme Coopérative

Voici le texte de la causerie donnée à la radio par M. l'abbé R. Bérubé, curé de Ste-Lina, sous les auspices de la Société d'Enseignement postscolaire, section française de l'Alberta.

Le peuple ouvrier et fermier se tourne davantage vers le mouvement coopératif pour la solution de ses problèmes économiques. Les pauvres gens se sont aperçus qu'avec de l'étude il leur était possible de s'occuper avec succès de leurs affaires. Les pêcheurs par l'étude ont sû s'arracher à l'esclavage de patrons injustes en organisant leurs caisses populaires, leurs canneries de poisson et leurs associations coopératives de consommation.

Le fermier de l'Ouest a dû lui aussi s'organiser afin de ne pas subir la banqueroute complète. Il a organisé sa caisse de crédit, son magasin de consommation, son cartel de grain. Dernièrement il dirige sa propre raffinerie d'huile de Régina, son moulin à farine de Outlook et il amasse des fonds pour la manufacture de ses machineries qu'il compte commencer après la guerre. Depuis trois ou quatre ans on discute la possibilité de ferme coopérative ou collective.

D'autre part avec les indices d'une victoire dans un avenir prochain un mouvement vers la terre se fait déjà sentir dans les grandes villes industrielles, ce qui va nous amener de sérieux problèmes. Il y a le fait que les produits que nous avons à acheter des autres pays soint en pénurie. Ce dont l'Amérique a besoin, les autres pays en sont dépourvus à cause de la destruction. La guerre nous montre aussi que ces pays sont incapables d'acheter ce que nous avons à leur vendre afin de tenir l'industrie et l'agriculture de notre pays à son haut fonctionnement. A cause de tout cela l'après-guerre peut causer de sérieux reculs et même la misère après les guerres de Napoléon en Angleterre, ou même la dépression d'il y a dix ans en notre pays. Afin donc de coordonner la production avec les revenus il y a actuellement une tendence de la part de plusieurs familles à grouper pour ainsi dire leurs vies afin d'obtenir de meilleurs résultats sous une base coopératice. Encore dernièrement au Congrès annuel des coopératives à Montréal M. Lavoie du service provincial d'horticulture annonce que les fermiers doivent s'unir non seulement pour vendre mais aussi pour produire et ceci par la ferme coopérative afin de fairè face à la concurrence de l'extérieur.

Il faut dire que l'idée n'est pas nouvelle. Il y eut diverses tentatives de ferme coopérative pendant les derniers cent ans. Il y eut les expériences de Robert Owen en Angleterre; les plans utopiques des socialistes français Fourier, Saint-Simon; et particulièrement les fermes communales des sectes religieuses.

Parmi les 17 expériences de Robert Owen mentionnons la ferme New Lanark qui exista de 1813-1828.

Sous le plan de Fourier une quarantaine de sociétés commencèrent. Celle qui dura le plus longtemps fut celle du Texas qui dura 21 ans, de 1854-1875. En France le Familistère de Guise eut une certaine renommée et dura 35 ans de 1880 à 1915. Nous pouvons mentionner un autre groupe du nom de Single Tax reparti en Nouvelle Angleterre et en particulier la ferme de Fairhope, Alabama, la plus prospère commencée en 1875 et qui existe encore.

Les organisations les plus importantes furent commencées par des sectes religieuses en particulier les Hutterrites, les Mennonites et les Doukobors.

Huten, d'origine Suisse, groupa un nombre de disciples vers la fin du XVIIème siècle. Après 300 ans il reste encore 52 colonies comptant 5742 membres à la fin de 1940. Une des colonies les plus considérables se trouve à Standoff dans le sud de la province. Il y a aussi d'autres colonies dans les environs de Lethbridge et de Carstairs. Les colonies sont très prospères en général.

Les Mennonites s'installèrent au Manitoba en 1873. Ils ont aussi des colonies en Saskatchewan et en Alberta. Quelques unes de leurs colonies sont prospères mais plusieurs surtout parmi les jeunes vivent en dehors de ces colonies.

Un mot sur les Doukobors. Les trois plus grandes colonies se trouvent à Blaine Lake, Saskatchewan, Couley, Alberta et Brilliant, B.C. Ils ont connus le succès et ont des propriétés élevées à $6,000,000. Cependant il y en a qui laissent ces colonies.

Parmi les centaines d'entreprises commencées, plusieurs n'eurent que quelques années de durée. Sur une période de cent ans leur moyenne de durée fut de trente quatre années.

Actuellement le mouvement coopératif en Palestine reçoit beaucoup d'attention. Il y a une trentaine d'années les juifs commencèrent la conquête des terres arides par le moyen de fermes collectives. Aujourd'hui 25-000 personnes vivent en 75 koutzaks ou colonies. Les revenus une fois les dépenses payées, sont divisés également parmi les familles.

En ces dernières années le bureau fédéral d'agriculture aux Etats-Unis a organisé de vastes fermes coopératives. La première du genre fut ce qu'on appelle le plan de Flathead, Montana, composé d'un groupe de familles recevant le secours direct. Ces gens placèrent en un fonds commun leurs subsides et s'engagèrent à défricher un certain montant d'acres de terre chaque année. Le gouvernement fournit les machineries pour défricher et même pour scier le bois de construction. En sept ans le plan a fait de remarquables progrès. Et surtout ces gens ont repris courage et se sont aperçus qu'ils pouvaient devenir maîtres de leur destinée.

Mentionnons un autre plan semblable à Casa Grande dans l'Arizona. J'ai eu l'occasion de visiter ce pays. Grâce à un système d'irrigation le désert est devenu un pays fertile. Sur cette ferme actuellement 72 familles vivent une vie aisée.

Au Canada, à part des tentatives de ferme coopérative dans le Comté de Simcoe en Ontario on peut mentionner l'expérience faite à Vulcan dans le sud de la province où neuf familles groupèrent leur outillage afin de cultiver ensemble 12 sections de terrain.

A Ste-Lina l'an dernier un projet de ferme coopérative a été commencé par un groupe de jeunes. Eudore Déchaine, président de l'Association coopérative locale, membre de la caisse populaire et un fervent du mouvement coopératif, sur la suggestion de son épouse se mit à discuter un plan de ferme coopérative avec ses frères. Le résultat de leurs études fut la formation d'une ferme coopérative en mars dernier. Le groupe comprend 12 membres avec un capital d'environ $16,000 comprenant troupeaux, terrains et machineries. Par diverses transactions les membres ont réussi à vendre leurs terres éloignées et à acheter des terrains voisins. Chaque membre a sa maison sur un lot et tous travaillent ensemble. Les membres se montrent satisfaits de leur expérience.

Dans plusieurs autres pays des expériences ont été faites. Au Mexique il y a les projets de fermes coopératives de Laguna. On mentionne des tentatives au Chili, en Italie, en Finlande, aux Iles Philippines. Il y a les fermes collectives Russes. Après la révolution de 1917 les Bolshévixs s'emparèrent des terres des Kulaks ou seigneurs et les repartirent aux paysans. Ces premières communes agricoles ne furent pas un succès car les paysans n'aimaient pas cette vie totalement en commun. Le gouvernement ensuite organisa les grandes fermes d'état. Il y en eut environ 6000 en 1921. Aucune ne fut un succès. Sur 331 en 1938 les quatre-cinquième étaient en faillite. Le troisième plan est un plan de ferme coopérative où il existe néamoins une ingérence de la part de l'état. L'Etat four-

(suite à la page 3)

TRIBUNE LIBRE

Opinion du lecteur

Toute communication doit être accompagnée de nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Le pays du "troc": la Rivière-la-Paix

M. le Rédacteur:-

Toute une thèse et échafaudée solidement sur l'histoire ancienne et moderne et mise en lumière et en pratique par et en certains endroits de colonisation de l'Alberta, notamment la rivière la Paix. Lecteur, vous n'avez pas manqué de lire le petit article (sans dessein apparemment) intitulé— "Guide du Colon" dans le numéro de la semaine dernière, 20 janvier.

Une explication claire et nette appuyée et illustrée par des exemples pris sur le vif, sur la ferme même, et de date récente, tel l'acquisition des 9 terres par des Canadiens français, acquisition rendue possible par cette méthode du "troc", échange bien simple; le vendeur ne demandant aucun argent comptant, se contentant du blé qui sera récolté sur ces terres jusqu'à concurrence du prix d'achat.

L'acheteur n'a aucune inquiétude; si la récolte manque ou est faible, le vendeur attendra une autre année pour le reste du paiement fixé et convenu.

Et je cite encore l'article du Comité des colons de Girouxville en réponse à la question tant discutée et non encore résolue du problème de paiement re-achat de terre à termes, et sécurité morale et financière quant aux paiements à venir, soit méfiance de la part du vendeur, soit crédit en baisse de la part de l'acheteur.

"Ce qui fait le succès du troc à la rivière-la-Paix, c'est qu'il y a des habitants suffisamments forts pour se contenter de paiements en nature ou main-d'oeuvre et cela, dans toutes les paroisses; de sorte que le colon, qu'il soit à Donnelly, à Guy, à Tangent ou à Girouxville peut trouver proximité un "troqueur" qui a besoin de faire le commerce en nature. Et en terminant le secrétaire du dit comité, lance une invitation aux colons canadiens français "venez vivre avec vos frères de la-rivière-la-Paix, venez "troquer avec nous".

C'est en même temps la réponse adéquate à la question posée par l'ami Mahé de St-Vincent, elle ne peut pas être plus explicite.

A bons entendeurs, salut de Commandeur.

N.B. Le cas cité plus haut des 9 terres passées en "troc" n'est pas un cas isolé, nous pourrions en citer des dizaines du genre ainsi troquée avec des particuliers, avec des compagnies de prêts, avec le gouvernement pour maladies incurables d'un certain homesteader ou dettes municipales, taxes, etc. Mais pour cela, il faut s'en occuper à et de la manière que disait un jour Mgr Courchesne, évêque de Rimouski: "Mêlez-vous de vos affaires, mais mêlez-vous en!

C.

Les élections annuelles de la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire

Depuis le dernier Congrès, la Société d'Enseignement Postscolaire de l'Alberta (section française) a tenu deux importantes assemblées. Nous donnons pour aujourd'hui le compte-rendu de décembre.

L'Assemblée commença par la prière. Présents: R. P. Mignault, R. P. Breton, MM. les abbés Barbeau et Brière, Mme Harry Tremblay, MM. A. Thivierge, M. Lavallée, E. Lambert P. Chauvet, D. Baril, J.M. Fontaine, P. Gibeau, A. Gibeau.

Elections

Les élections pour l'année ont donné le résultat suivant:

Président: M. A. Thivierge;

Vice-président: 1.— Pour Edmonton: M. Donat Baril,

2.— Pour St-Paul: M. J.M. Fontaine,

3.— Pour Falher: M. P. Sicotte,

4.— Pour la région d'Edmonton: M. P. Chauvet,

Secrétaire-trésorier: R.P. T. Mignault, S.J.

Formation des Comités

On procéda alors à la formation des divers comités:

Comité du "Bugle". R. P. Mignault.

Comité des Bibliothèques: M. l'abbé Langevin.

Bulletin d'Informations Françaises: M. Laurent Hébert.

Artisanat: M. E. Lambert. Une brochure sera publiée sous peu.

Cours des dirigeants: MM. J.M. Fontaine et P. Gibeau se chargeront d'organiser un comité à St-Paul qui verra un succès du cours de M. Filion projeté pour juin 1944.

Cours de français: Mme Harry Tremblay. Un comité a déjà été formé, avec Mme Tremblay comme présidente, qui verra au succès des cours de français dans la ville d'Edmonton.

Publicité: M. Donat Baril.

Caisses populaires: M. l'abbé Barbeau.

Annonceur au poste C.K.U.A.: M. Maurice Lavallée.

Enseignement visuel: M. Damase Bouvier.

Comité de la Radio: R.P. Breton, M. l'abbé Brière, M. M. Lavallée.

Comité de la Constitution: MM. Thivierge, Poirier, Lambert, R.P. Mignault, M. l'abbé Brière.

Liste des membres

Président: M. A. Thivierge, Edmonton.

Vice-prés.: M. Donat Baril, Edmonton.

M. Paul Sicotte, Falher.
M. J.M. Fontaine, St-Paul.
M. Paul Chauvet, Legal.
Membres: R.P. P.E. Breton, O.M.I. La Survivance, Edmonton.
M. l'abbé R. Barbeau, Morinville.
M. l'abbé Langevin, Legal.
M. l'abbé E. Brière, Séminaire St-Joseph, Edmonton.
Mme Harry Tremblay, Edmonton.
M. le Dr. L.O. Beauchemin, Calgary
M. P.E. Poirier, Edmonton.
M. M. Lavallée, Edmonton.
Mme J.E. Lambert, Edmonton.
Mme P. Chauvet, Legal.
M. Laurent Hébert, "Coop. Activities Branch" représentant provincial
M. Paul Hogue, Morinville.
M. A. Gibeau, Morinville.
M. P. Gibeau, St-Paul.
M. J.E. Lambert, Edmonton.
M. D. Bouvier, Edmonton.

Nous donnerons prochainement le compte-rendu de l'assemblée du 23 janvier.

Programme de Français Poste C.K.U.A.

Soyons aux écoutes tous les jeudis soir à 9½h. et prenons la bonne résolution d'écrire une lettre d'appréciation, de suggestions, de commentaires etc.

Adresse:
La Voix Française
La Survivance
Edmonton.

Les membres du comité de la radio se donnent beaucoup de peine et sacrifient généreusement une bonne partie de leur temps à préparer et donner ces programmes hebdomadaires; c'est bien le moins que nous puissions faire que de leur témoigner notre appréciation.

Les fermes...

(suite de la page 2)

nit la machinerie à un certain taux aux fermes.

Voici donc une esquisse de l'idée de fermes coopératives à travers différents pays. J'aurais pu mentionner la première tentative telle qu'indiquée dans les actes des apôtres au Ch. IV, v. 32-37 lorsque les premiers chrétiens plaçaient leurs biens en commun.

Comme il est impossible de parler de l'organisation d'une ferme coopérative dans ces quelques minutes, nous allons mentionner les avantages d'une telle entreprise.

Au point de vue économique, le travail d'organisation sur une grande échelle permet de faire les semailles, labours d'été, les coupages, et les battages au moment voulu et dans un minimum de temps; il faut reconnaître l'épargne faite dans l'achat en gros de ce qu'il faut pour tout le groupe ainsi que la vente des produits en grande quantité directement aux organisations de consommateurs. Il faut aussi mentionner la partition du travail et la spécialisation de la part des membres dans la section qui les intéresse. Grâce à cette spécialisation et l'emploie de méthodes modernes un plus grand rendement peut être obtenu. A cause de la variété des entreprises, la perte des récoltes ou du bétail se supporte plus aisément. A cause d'une main d'oeuvre suffisante, une plus grande variété de produits assure la diversité et la suffisance.

Au point de vue social, la ferme coopérative assure un emploie constant à ses membres. Elle est aussi une protection contre les imprévus: maladies, accidents, décès, etc. Qu'un membre soit malade, la ferme fonctionne quand même. Les membres peuvent même prendre des vacances sans retarder l'ouvrage, sans s'inquiéter. Ici dans l'Ouest où l'isolement est à créer un type peu social, la ferme collective rapproche les familles ensemble ce qui facilite l'envoi des enfants à l'école par groupes sous la conduite d'un des parents si la ferme est à quelque distance de l'école. Les relations sont facilités non seulement pour l'étude en groupe mais au point de vue religieux, hygiénique et récréatif.

La ferme coopérative est surtout un avantage pour les fermiers locataires qui peuvent s'organiser et avoir les fermes à eux. Pour les jeunes qui veulent s'établir, le groupement de leurs économies leur permet de commencer. En effet le capital requis par famille est moins élevé sur une ferme coopérative que sur une ferme privée.

Cependant il faut certaines conditions pour assurer le succès d'une ferme coopérative. Le temps ne permet pas de les énumérer ici. Nous avons voulu seulement donner l'histoire du mouvement coopératif agricole et les avantages. Dans le passé les fermes coopératives ont pu faillir mais jamais au point de vue économique. Leur fin était due à des causes morales ou à des circonstances politiques.

CLUNY

Un autre mois vient de s'écouler et la température reste toujours idéale. Il n'y a pas eu beaucoup de Curling à cause du temps doux. Nos avons eu plusieurs parties de gouret cette semaine: samedi Bow Valley H-Sshool et Bassano, ces derniers remportèrent la victoire.

Dimanche le 16, une bibliothèque paroissiale s'ouvrait dans le parloir du couvent, plusieurs personnes se sont procurés des livres en français et anglais, le choix est très varié.

* * *

M. Charlie Beaudin nous quittait encore une fois pour aller faire du camionage à Edmonton.

* * *

Cette semaine il y a eu plusieurs assemblées pour décider où bâtir le nouvel édifice du High School; il a été question de le bâtir à Bassano et un grand nombre s'y opposent. Cluny est réellement le centre de l'Unité. Il est presque décidé d'envoyer une délégation à Edmonton pour plaider notre cause.

* * *

Il y avait aussi assemblée pour la municipalité. Il a été décidé de former un Board of Trade; il se fera des projets pour l'embellissement de Cluny.

* * *

Samedi dernier il y avait partie de Bridge chez les maîtresses, Mlles Shannon et Spencer. Un excellent goûter fut servi.

* * *

Nous nous préparons tranquillement pour notre Bingo qui aura lieu le 11 fév. Il y aura râfle d'un Linen Ghest, couvre-pied, coussin et nappe à thé.

* * *

Dimanche soir Mme Léa Gibeau reçevait plusieurs dames, quelques-unes accompagnées de leur mari, il y avait entre'autres Messrs. Smith et Emile Giguère, la réunion était réhaussé par la présence du Père Tétreault. Il y a eu parties de 500 et Whist, du chant et histoires, le tout a été couronné par un succulent goûter et nous lui avons fait honneur..... Yum! Yum!.......

* * *

M. et Mme Dave Desjardins prenaient le dîner chez M. et Mme W. Haggarty.

* * *

Mme Nobert et ses enfants prenaient le souper chez Mme Goldsmith.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

FÉVRIER

VALEUR DES COUPONS
SUCRE - 1 livre
THÉ - 2 onces
CAFÉ - ½ livre
BEURRE - ½ livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
31 janvier Coupons de beurre 42, 43, 44, 45 Coupons de viande 30, 31, 32, 33, 34 Expirés		1	2	3 Coupons de sucre 25, 26 Coupons de conserves D12, D13 Coupons de beurre 48, 49 Coupons de viande 37 Valables	4	5
6	7	8	9	10 Coupons de viande 38 Valables	11	12
13	14	15	16	17 Coupons de beurre 50, 51 Coupons thé-café E1, E2 Coupons de viande 39 Valables	18	19
20	21	22	23	24 Coupons de viande 40 Valables	25	26
27	28	29 Coupons de beurre 46, 47, 48, 49 Expirent Coupons de viande 35, 36, 37, 38, Expirent		Un coupon de viande = ¼ livre de saumon en conserves		

Les COUPONS E1 à E6 du carnet de rationnement no 3 serviront pour le thé ou le cafe en commençant par les coupons E1, E2 qui deviennent valables le 17 février.

GIROUXVILLE

A M. et Mme A. Lloyd est née une fille, baptisée Patricia Ellen. Félicitations aux heureux parents.

* * *

Madame Lauzé, mère de Madame Aimé Anctil est décédée ces jours derniers à Saint-Jean Baptiste, Manitoba. Profondes sympathies à Mme Anctil.

* * *

Nos jeunes militaires F. Monette, Roger Charest, Edouard Parent et Rosaire Chevrette ont eu le bonheur de faire une courte visite chez leurs parents récemment. Revenez souvent, chers jeunes, au foyer paternel; vous y goûterez des joies à nulle autre pareille.

* * *

M. et Mme Alfred Cloutier, Charlemagne Brochu, Paul Boisvert, André Labrie, Pierre Corriveau et Benoit Cloutier sont partis pour le chantier de High Prairie tandis que Gérard et Jean-Paul Deslauriers, Napoléon, Pierre et Gilbert Fontaine travaillent à celui de McLennan. Bonne chance, les amis!

* * *

Mme Ernest Deslauriers est allée passer quelque temps à Eaglesham, chez sa fille.

* * *

M. Maurice Labrie et M. Joseph Tremblay ont fait un voyage d'affaires à Edmonton.

* * *

Mme Paul Bourgeois est partie en voyage chez sa soeur à Vancouver.

* * *

M. et Mme Vandal des Etats-Unis sont venus en visite chez Mme Rochon, soeur de Mme Vandal.

* * *

Mme Champagne et sa fillette sont les hôtes de M. Gouin.

* * *

Mlle Irene Hews de Morinville était de passage chez Messieurs R. Lemire et Parent.

* * *

Madame Donat Benoit est actuellement à l'hôpital de McLennan. Pendant plusieurs jours, son état inspira des craintes sérieuses. De ferventes prières furent faites afin, que le bon Dieu conserve cette bonne maman à sa famille.

* * *

Mlle M. Jeanne Girouard est revenue de l'hôpital, après avoir subi une opération pour appendicite. A toutes deux nous souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

M. S. Gibeault est en train de s'établir pour de bon au village; il achève de construire sa maisonnette.

* * *

M. Guindon de Falher prépare la maison qu'il a fait transporter au village. Bientôt il sera des nôtres; aussi nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

* * *

Un nouveau colon ayant une famille de 10 enfants veut s'établir à Girouxville: Qu'il soit le bienvenu au milieu de nous!

* * *

Un télégramme parvenu cette semaine annonçait que M. Achille Rondelet, officier aviateur manquait à l'appel. Il est le fils de M. et Mme N. Rondelet. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

* * *

Depuis quelques semaines, la garde-malade visite les différentes écoles de la Division pour innoculer les enfants contre les maladies contagieuses. Quel précieux avantage!

* * *

M. Bower d'Edmonton est venu, à la demande de quelques jeunes, pour organiser une troupe scout, à l'école du village. Nos meilleurs voeux de succès à la nouvelle organisation.

* * *

Dimanche, le 23, nous avions une vraie température de mai; il n'y avait absolument plus de neige et les chemins étaient complètement secs. Lundi matin, une grand'messe fut célébrée à la demande de quelques paroissiens afin d'obtenir de la neige pour remédier au manque d'eau et des bons chemins pour le transport lourd; dès le soir du même jour le bon Dieu exauçait nos voeux en nous envoyant une bonne bordée de neige. Ce n'est pas assez; il en faut encore et de la neige et des messes.

GUY

Dimanche dernier, le 23, nous avons eu l'élection des officiers du Cercle Local de l'A.C.F.A. Comme président nous aurons Walter Hébert; comme vice-président: Arthur Gosselin, et comme secrétaire: Maurice Beauchamp. Nous avons parlé longuement des abonnements à "La Survivance" et à la jeune revue: "Fraternité".

Les marguilliers pour 1944 sont: MM. Aurèle Lambert, Emile Johnson, Walter Hébert, Maurice Beauchamp, Andrew Luberda.

* * *

Jusqu'ici, il n'y a pas eu assez de neige pour en faire fondre; c'est un hiver exceptionnel. Nous roulons en voiture d'été; les camions charient de la glace en quantité. Un vrai soleil de mars qui fait pressentir un printemps très hâtif.

* * *

Félicitations au Secrétaire du Comité des colons de Girouxville pour son article: "Guide du Colon", paru dans la Survivance du 19 janvier. C'est une lumineuse explication du troc tel qui se pratique à la Rivière-la-Paix. Nous espérons que Donnelly et Girouxville vous ayant donné l'exemple, les autres paroisses suivront en nous donnant des articles pour servir de guide au colon.

LAMOUREUX

Nouvelles de la dernière quinzaine. Le 24 janvier 1944 Mlle Albertine Lamoureux était unie dans les liens du mariage, à M. James Grant Simmons de Swan River, Manitoba. La cérémonie eut lieu en l'église de St Joachim, Edmonton. Nous souhaitons au deux époux bonheur et longue vie.

* * *

Elections des Commissaires d'école. A l'école Paradis et à l'école Saskatchewan il n'a y pas eu de changement. A l'école Ste Claire M. Joseph Gravelle a été élu en remplacement de M. Arthur Rocque, commissaire sortant. L'école St-Eugène aura son assemblée le 5 février seulement.

* * *

M. et Mme André Lamoureux qui résident en ville pour l'hiver étaient en visite dimanche à Lamoureux. Etaient de passage également M. et Mme Laurent Lamoureux, Mlle Laura Gaumont, Mme Grant Simmons, Mlle Cécile Gaumont, Mlle Joséphine Demers.

* * *

M. Luc McDonough engagé depuis quelques jours seulement avec les Américains à l'aéroport d'Edmonton s'est vu réveiller un beau matin vers trois heures et transporté directement à Camp Canol près de Fort Norman à onze cent milles d'Edmonton; manière de petite promenade pour se donner de l'air et un peu d'appétit!

En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.

WARWICK

Le 6 janvier, les parents et amis du voisinage se réunirent chez M. Eugène Théroux à l'occasion de la fête des Rois. Comme c'est la coutume, un des gâteaux au réveillon décida qui eurent l'honneur d'être le Roi et la Reine pour cette année. Le sort échut à M. Laurent Normandeau de Lamoureux et à Mme Athanase Venne, de Warwick.

Dimanche le 9 janvier, on est tous allé fêté la reine chez elle. Tous jouirent pleinement de ces deux réunions.

* * *

Mme Desrosiers et son fils Eugène ont fait une courte visite chez Mme Emery Théroux et chez M. et Mme Athanase Venne. Ils se rendirent àBrosseau, accompagné de Mme Théroux. Là, ils ont visité chez M. et Mme J.-B. Vincent.

* * *

M. Athanase Venne s'est fait opéré pour les amygdales. A son âge se fut plus douloureux et plus long à guérir qu'avec une plus jeune personne. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

M. et Mme Eugène Théroux, Roland et Philippe Théroux, Jeanne et Anna Théroux se rendirent à Lamoureux rendre visite à leurs parents et amis et en même temps fêter le roi, M. Laurent Normandeau. Ils ont fait un beau voyage, beaucoup de plaisir, beau temps, etc.

* * *

Mlles Jeanne et Anna Théroux sont allées à Calgary.

* * *

M. et Mme Henri Nadeau de Vegreville vinrent diner avec Mme Emery Théroux dimanche, le 23 janvier.

* * *

M. et Mme Emile Belisle de Vegreville visitèrent chez M. et Mme Armand Théroux ce même jour. Avant de retourner, M. et Mme Nadeau se rendirent chez Mme Armand Théroux voir l'ouvrage qui s'y fait au métier. Ils ont pu constater que l'ouvrage d'aujourd'hui et les métiers aussi, sont bien améliorés.

* * *

Le Cpl. Rosaire Morneau, récemment revenu de l'île Kiska, a passé quelques jours à visiter ses amis d'ici. Il alla à Bonnyville avec Philippe et Roland Théroux, pour y voir son père et ses soeurs. Mme Plouffe de Vegreville, une autre de ses soeurs y alla aussi. Mme Emery Théroux se rendit à St-Paul avec eux et y visita sa fille, Mme Jos. Paré.

MORINVILLE

Au cours de la semaine nos enfants des écoles ont eu la visite de l'inspecteur du français et du catéchisme. L'examen s'est fait sérieusement un peu partout et les enfants ont répondu avec intelligence aux questions posées. En somme le résultat a été plus que satisfaisant et même certaines classes ont brillé. Nous félicitions nos jeunes de conserver si précieusement la langue de leurs pères sur cette terre de l'Alberta où tant de circonstances contribuent à l'affaiblir de toute façon.

* * *

Nous avons écouté jeudi dernier la conférence du curé de Ste-Lina et sommes heureux d'apprendre qu'il ne néglige rien pour se tenir à la page dans le développement économique de nos campagnes. L'expérience des fermes coopératives est une leçon pour tous les amateurs du sol et plus d'un peut en faire son profit. Disons en passant que la demi-heure du français au poste de l'Université devient de plus en plus intéressante et chacun devrait se faire un devoir d'être aux écoutes le jeudi soir à 9h.30.

* * *

La Survivance du 26 de ce mois nous donnait une liste de nos jeunes canadiens français de l'Alberta qui sont morts au champ d'honneur ou bien encore de ceux qui ont été sur le champ de bataille. Nous disons à tous ces braves; Honneur à vous tous et que la patrie vous soit reconnaissante pour votre sacrifice si admirable! Le même journal nous annonçait le retour du jeune Vianney Limoges qui fut blessé dans la campagne d'Afrique mais qui nous revient bien vivant et surtout bien portant. Après quelques semaines dans sa famille, les autorités militaires lui donneront un emploi au Canada lequel lui permettra de faire profiter les jeunes de son expérience d'aviateur.

* * *

Le mois de janvier s'achève tout comme il avait commencé avec la plus belle température possible en ce temps-ci de l'année. L'hiver est passablement avancé et les froids devraient être plutôt rares et moins tenaces à mesure que le printemps approche. Tant mieux pour tous ceux qui soupirent après la chaleur et les jours ensoleillés.

* * *

Nous avons appris avec plaisir le succès de l'une de nos enfants de la paroisse dans la personne de Soeur Henri Maria de Lewiston, Montana. Cette religieuse qui s'appelait autrefois Demoiselle Thérèse Desnoyers de Morinville a été graduée avec grand honneur comme garde-malade. Elle est même sortie en tête d'une classe de 13, avec la note 93.8. Nous tenons à féliciter M. et Mme Henri Desnoyers du succès de leur enfant et surtout la bonne religieuse qui a bien voulu mettre son talent au service des malades et pour la gloire du bon Dieu.

Un bon coureur...

Un Américain de passage à Paris, ayant une visite à rendre dans un hôtel, avait laissé son parapluie au porte-manteau avec l'inscription suivante:

"Ce parapluie appartient à un homme qui peut donner un coup de poing de la force de 250 livres. — Reviendrai dans dix minutes.

La visite terminée, il vient chercher son parapluie, mais il trouve à la place une autre carte partant ces mots:

"Cette carte a été laissée par un homme qui peut courir 20 milles à l'heure. — Ne reviendrai pas.

Vous, abonnés...

...avez-vous pensé à payer votre abonnement dès qu'il est dû?

Si vous voulez vraiment aider la cause du bon journal, un moyen facile et à votre portée c'est de lui **payer votre dû.**

Mettez-vous à notre place. Est-ce que vous n'aimeriez pas que ceux qui vous doivent vous payent leurs dettes?

Pour nous, nous comptons sur votre abonnement **pour vivre.**
Alors...



Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $.............................pour abonnement pendant ....an.

Adresser l'enveloppe comme suit : La Survivance, Edmonton, Alta.

N.B. — Voyez les prix au haut de la page 2, à gauche.

PRIX SPECIAL — $5.00 POUR TROIS ANS EN ALBERTA

Chronique Agricole

Semence certifiée

Commandez dès maintenant La semence certifiée de pommes de terre

On a interdit l'exportation de la semence certifiée de pommes de terre pour que les cultivateurs canadiens puissent s'approvisionner mais la Division de la protection des végétaux, Ministère Fédéral de l'Agriculture, nous avertit qu'il y a une demande très vive en dehors du Canada. Les approvisionnements qui ne seront pas nécessaires à la semence au Canada devraient être exportables dès mars, et avant que la saison des semences soit trop avancée aux Etat-Unis. Cela veut dire que les commandes de semence certifiée de pommes de terre doivent être placées sans retard, pendant que les tubercules sont disponibles.

Pour la production de patates de table, la semence certifiée donnera un plus gros rendement à l'acre. Nous désirons rappeler aux cultivateurs qui emploient la semence certifiée dans les champs de patates inscrits pour la certification en 1944, qu'ils devront se servir de semence de "Fondation" ou de "Fondation A".

Votre inspecteur régional pour la certification des pommes de terre de semence, Division de la protection des végétaux, Ministère Fédéral de l'Agriculture, peut vous fournir la liste des cultivateurs qui vendent de la semence certifiée de "Fondation" ou "Fondation A".

Demandez du charbon pour les incubateurs et les Poussinières

Un décret récent du Contrôleur du charbon annonce que les dispositions nécessaires ont été prises pour faire venir des Etats-Unis une quantité supplémentaire de charbon anthracite qui doit être utilisé exclusivement pour les poussinières et les couvoirs, dans les districts qui emploient habituellement ce genre de charbon. Le Ministère fédéral de l'Agriculture a fourni au Contrôleur du charbon une évaluation de la quantité de charbon nécessaire pour les éleveurs canadiens

Si l'aviculteur a l'habitude d'employer du charbon anthracite dans sa basse-cour ou son couvoir, il devrait placer sa commande chez son marchand immédiatement. Ce marchand lui remettra une formule à remplir sur laquelle il devra indiquer la quantité d'anthracite qu'il a chez lui, dans le moment, et celle dont il aura besoin et qui ajoutée à celle qu'il a chez lui, lui suffira pour 90 jours.

Le marchand ne peut livrer que la quantité d'anthracite nécessaire pour constituer une provision totale de 90 jours.

Arrestation de Garibaldi

Le général Garibaldi, membre du haut commandement italien, a été arrêté à Rome, suivant la radio de Paris. Les Allemands l'accusent de diriger un groupement de patriotes opposés à Mussolini.

On peut varier ses repas en changeant de temps en temps les accessoires

La mode de 1944 pour les repas ressemble à celle des vêtements, c'est-à-dire que les détails de fantaisie ont été éliminés mais le bon goût reste.

On varie sa garde-robe en changeant les accessoires; la variété dans les menus s'obtient de la même façon.

Avec des aliments de base tels que macaroni, spaghetti, nouilles ou pommes de terre, un changement d'accessoires peut produire une grande variété de mets.

Ces recettes, de la Section du Consommateur du Ministère fédéral de l'Agriculture, illustrent ce point. Mais en premier lieu, les techniciennes de la Section ont quelques "tuyaux" à vous fournir sur la cuisson de ces aliments si utiles; macaroni, spaghetti ou nouilles. Elles vous conseillent d'employer 1 pinte d'eau bouillante et 1c. à thé de sel pour 4 onces de ces pâtes alimentaires (1 tasse de morceaux d'un pouce de macaroni équivaut à 4 onces). De 15 à 20 minutes d'ébullition sont requises, et, en passant, si le bord de la marmite est légèrement graissé, le contenu ne débordera pas. Quand la pâte alimentaire est tendre, l'égoutter, la rinser à l'eau froide pour séparer chaque morceau. La cuisson doublera approximativement le volume de ces pâtes alimentaires.

Spaghetti piquant

3/4 de livre de foie
¼ de tasse d'oignon haché
2 c. à table de gras
2 c. à thé de sel
Quelques grains de poivre
1 c. à table de persil haché
2 tasses de jus de tomate
8 onces de spaghetti

Ebouillanter le foie et laisser dans l'eau pendant 5 minutes, égoutter et passer au hachoir. Faire brûnir l'oignon dans le gras, ajouter le foie et les assaisonnements. Faire cuire lentement, environ 10 minutes. Ajouter le jus de tomate et faire mijoter pendant 20 minutes. Si la sauce devient trop épaisse durant la cuisson, éclaircir avec un peu d'eau. Pendant ce temps, faire cuire le spaghetti puis l'égoutter. Empiler dans un plat profond et verser dessus le mélange de tomate. Six portions.

Note.— Une gousse d'ail peut être cuite avec l'oignon et retirée avant d'ajouter les autres ingrédients.

Nouilles en sauce

8 onces de grosses nouilles plates
1 c. à table de gras
¼ de tasse d'oignon haché
2 tasses de restes de sauce
1 tasse de viande cuite hachée
Sel et poivre au goût
Chapelure

Faire cuire puis égoutter les nouilles. Faire brûnir l'oignon dans le gras. ajouter la sauce, la viande et les assaisonnements. Déposer les nouilles dans un plat graissé allant au four, ajouter la sauce chaude et recouvrir de chapelure. Faire cuire à four modérément chaud (375 F.) jusqu'à ce que la chapelure soit dorée, environ 20 minutes. Six portions.

Casserole de macaroni et de saucisses

2½ tasses de macaroni coupé en petit morceaux d'un pouce
2 oeufs
1 tasse de lait
½ c. à thé de sel
1 tasse de fromage râpé
6 grosses rôties à la poêle et coupées en morceaux

Faire cuire puis égoutter le macaroni. Battre les oeufs jusqu'à ce qu'ils soient légers, ajouter le lait et le sel. Ajouter au macaroni et incorporer le fromage, sauf une partie pour garnir le dessus. Verser la moitié du mélange dans un plat profond graissé, et allant au four. Couvrir avec les saucisses et déposer dessus le reste du macaroni. Saupoudrer de fromage. Mettre le plat dans une lèchefrite d'eau chaude et faire pocher dans un four modérément chaud (350 F.) jusqu'à ce que cela soit pris, environ une heure. Six portions.

Souffle aux pommes de Terre et au fromage

2 tasses de purée de pommes de terre
1 tasse de fromage râpé
2 oeufs, séparés
2 c. à table de gras fondu
1/3 de tasse de lait
½ c. à thé de sel
⅛ de c. à thé de poivre
⅛ de c. à thé de moutarde

Bien mêler le fromage râpé avec les pommes de terre. Battre les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient épais et de couleur jaune pâle et mêler avec le lait, le gras fondu et les assaisonnemetns. Ajouter au premier mélange et battre jusqu'à ce que cela soit lisse. Incorporer les blancs d'oeufs battus ferme. Verser dans un moule bien graissé allant au four, déposer dans une lèchefrite d'eau chaude et faire pocher dans un four modérément chaud (350 F) jusqu'à ce que cela soit pris, environ 40 minutes. Six portions.

Marché

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

2 C.W.	39½
3 C.W.	38½
Fourrage No 1	38½
Fourrage No. 2	36½

Orge—

1 C.W.	48¾
2 C.W.	48¾
3 C.W.	48¾

Seigle—

2 C.W.	110¼
3 C.W.	105¼

Bétail—

Veaux de choix	11.00 à 11.50
Bouvillons de choix	11.00 à 11.75
Ordinaires	9.50 à 10.50
Génisses de choix	10.25 à 11.00
Ordinaires	8.25 à 9.50
Vaches de choix	7.00 à 7.50
Ordinaires	5.50 à 6.50
Taureaux	5.50 à 7.50

Beurre—

No. 1, 34½; No. 2, 32½; No. 3, 30½.

Crème—

No. 1, 42; No. 2, 37.

Oeufs—

Grade A large	38
Grade A medium	36
Poulettes	28-30

SAINT-PAUL

Décès de la jeune Liliane Fontaine

Lundi, le 24 janvier, décédait à l'hôpital Ste-Thérèse, Liliane, enfant bien-aimée de M. et Mme Alphonse Fontaine. Elle n'était âgée que de treize ans.

Ce décès a vivement impressionné notre population car cette charmante fillette a été enlevée soudainement à l'affection des siens, n'ayant été malade que quatre jours. Tous ceux qui l'ont connue se rappelleront sa grande douceur, son amabilité et son courage dans les derniers moments de sa vie.

Les funérailles eurent lieu mercredi, le 26 janvier, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Y assistait aussi un groupe d'élèves de l'école St-Paul. Le service fut chanté par le R. P. Leduc, O.M.I., vicaire, qui adressa quelques paroles de sympathie à la famille.

Outre son père et sa mère la chère disparue laisse dans le deuil, un frère et quatre soeurs.

Nos sincères condoléances à la famille.

M. et Mme Alphonse Fontaine et tous les membres de la famille nous prient de remercier bien sincèrement tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie dans leur grande épreuve, par offrandes de messes, prières, visites et assistance aux funérailles.

* * *

Baptêmes:

Le 26 décembre 1943, Joseph Roland Edouard, fils de M. et Mme Théodore Théroux. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Boisvert, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 janvier 1944, Joseph Clément Guy, fils de M. et Mme Arthur Mathieu. Parrain: Jos. Hurtubise; marraine: Léona Hurtubise.

Le 7 janvier, Lorraine Françoise, fille de M. et Mme A.-J. Bédard. Parrain: Robert McCarron; marraine: Françoise Montambeault.

Le 22 janvier, Joseph Albert Marcel, fils de M. et Mme Joseph L'Heureux. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Prenevost, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 janvier, Marie Cécile Antoinette, fille de M. et Mme Léon Fontaine (Laurette Dubrule). Parrain: Raymond Dubrule; marraine: Alfrédine Dubrule, respectivement oncle et grand'mère de l'enfant.

Le 30 janvier, Marie Lorraine Yvette, fille de M. et Mme Emile Moisan. Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Moisan, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Nous sommes tous heureux de revoir parmi nous le R. P. Henri Routhier, O.M.I., Provincial des Oblats, venu remplacer temporairement notre curé, le R. P. Meunier, actuellement aux Etats-Unis.

FORT KENT

Par le rapport de M. le curé donné dimanche dernier, le 23, notre petite paroisse comprend 432 âmes dont 98 non-communiants, pour 81 familles en plus trois "bachelors", il y eut 15 baptêmes, quatre sépultures de deux adultes et deux bébés, deux mariages.

Eut lieu ce même dimanche l'élection d'un marguiller pour remplacer M. René Jaspard sortant de charge—celui-ci fut réélu pour un autre terme.

* * *

L'assemblée d'école qui eut lieu le 21 janvier pour lire un syndic remplaçant M. A. Trudeau, sortant de charge comme celui-ci était absent, M. Jos. Levasseur fut élu par acclamation.

* * *

M. Willie Collins, fils de Thomy Collins, recevait dernièrement son appel pour examen médical pour l'entrainement militaire.

* * *

M. Roméo Gaucher, qui était allé en ville par affaires, est revenu avec un auto Pontiac.

* * *

Quoique un peu tard nous offrons par la voix de La Survivance nos profondes sympathies à la famille Jos. Rondeau, par la douloureuse perte du père et de la mère de Mme Rondeau.

* * *

Dimanche dernier la salle paroissiale était bien remplie d'amis, de parents, venus assister pour la distribution des prix des élèves pour le Concours de Français.

En plus des premiers prix gagnés par la plus haute moyenne de chaque classe, dix prix provinciaux furent décernés comme suit: Claire Landry, grade IX; Rita Gaucher, grade IV; Gratia Lapierre, grade III; Florence Patrie, grade II; Yvonne Collins, Jeannine Gamache, grade II. Une adresse de bienvenue à notre digne curé et la Vénérée Mère Supérieure Provinciale des Soeurs Ste-Croix, Sr Ste-Germaine, en ce moment qui est en visite chez nos petites soeurs, à nos dévouées institutrices et aux parents fut lue par Yves Levasseur un élève du grade X.

En plus d'un morceau d'orchestre, pour l'ouverture, donné par nos jeunes musiciens, des duos furent aussi donnés comme entr'actes, par nos jeunes musiciennes.

Pour clore la soirée Mlle Rita Levasseur nous fit entendre sa belle voix harmonieuse en nous chantant la belle chanson "Le baiser maternel de la langue française" secondée par les élèves de la haute classe pour le refrain.

* * *

Le beau mois de janvier est maintenant du passé, avec sa température idéale, nous laissant des chemins glaciaux et des champs découverts.

Bazar exceptionnel

Nous apprenons, au moment d'aller sous presse, que les citoyens de Picardville organisent un bazar qui aura lieu au cours du mois, soit les 20, 21 et 22 février. Comme les jours mentionnés se trouvent être les Jours Gras, on s'attend à ce que l'organisation remportent un grand succès.

Le prochain bazar, parait-il, va dépasser tout ce qui s'est vu depuis longtemps. Nous en donnerons de plus amples détails dès qu'ils nous seront communiqués.

LA COREY

Mercredi dernier les Enfants de Marie se réunissaient chez L. Dumaine pour célébrer le prochain départ de leur compagne Marie Jeanne. Elles s'amusèrent très bien et lui présentèrent un beau gros missel vesperal. C'est qu'en effet cette compagne s'était d'écidée depuis longtemps à la vie religieuse et l'heure était arrivée de se retirer du monde pour suivre l'appel du divin Maitre.

Nous sommes très heureux d'apprendre qu'elle s'est penchée du côté de nos propres Soeurs de l'Assomption. Arrivées ici depuis 2½années pour se dévouer pour notre paroisse naissante, il n'est que juste que leurs sacrifices et dévouement soient ainsi récompensés par des vocations locales. C'est donc avec plaisir qu'après si peu de temps nous leur donnons notre premier sujet et d'autres suivront sans doute.

Vendredi dernier M.-Jeanne partait pour St-Paul faire sa retraite et reviendra faire son postulat à Bonnyville. Nous formulons donc nos meilleurs voeux de persévérance à notre future religieuse.

* * *

M. et Mme E. Dubuc présentaient au saint baptême comme parrain et marraine Marie Léontine Rita, enfant récemment née à M. et Mme Lucien Hamel.

* * *

Samedi avait lieu l'assemblée annuelle des commissaires d'école. Depuis l'établissement des grandes unités nous voyons qu'un des grands avantages c'est l'absence complet d'intérêt dans les choses scolaires; à peine les commissaires assistaient et encore . . . Ce sont toujours les mêmes qui gardent ce titre.

* * *

A leur première réunion les Dames de Ste-Anne ont élu leurs officières pour l'année. Le vote a favorisé les même de l'an dernier, c.-à.-d., Mme A. Bureau, présidente; Mmes Albert Ouellette et J.-B. Verrier comme assistantes.

* * *

Lionel Hanfield, de Beaumont, s'est décidé de venir s'installer avec nous. Il a loué la maison vacante au village de L. Dumaine et il est retourné chercher sa famille. Nous sommes heureux de leur souhaiter la bienvenue. Il aidera Albert Labonté, son beau-frère, à la forge.

VIMY

Dimanche le 23 janvier le rapport financier nous a été présenté par notre Révérend Père Koolen. Durant l'année 1943 dix-huit enfants et une adulte ont reçu le sacrement de baptême. Nous avons eu trois mariages. Six paroissiens nous ont été enlevés. M. Henri Bernard, 69 ans; M. Albert Label, 19 ans; M. Georges Riopel, 23 ans; M. Maximen Jolivette, 66 ans; et une toute petite fille Thérèse Ringuette. Notre paroisse a une population de six cent onze âmes.

* * *

Dans une partie de gouret à Vimy entre Westlock et Vimy nos joueurs étaient les victorieux. Les points de sept à six furent ensuite remplacés par 6 à 3 le dimanche d'ensuite. Cette fois Vimy remportait la victoire contre Tawatinaw. Nos félicitations.

* * *

On annonce pour le 7 février un grand carnaval. Il y aura patinage de fantaisie avec Reine, bouffons etc., suivis d'une partie de gouret avec Westlock. La bienvenue à tous.

* * *

Baptêmes:

Joseph Léo Hector, garçon de M. et Mme Wilfrid Provencial (née Gertrude de Fortier). M. et Mme Phisalam Cloutier de Picardville étaient de cérémonie.

* * *

On annonce la naissance d'une fille Mavis Anne à M. et Mme Gérard Lachance (née Gertrude Steffes.) Mme Joseph Steffes de Morinville et M. Arthur Morin de Vimy étaient parrain et marraine.

BEAUMONT

Le dimanche 23 une soirée sous la direction de la Ligue du Sacré-Coeur; ce fut une belle soirée et un beau succès. Les ligueurs remercient ceux et celles qui les aidèrent et les encouragèrent de façon ou d'autres.

* * *

Née à M. et Mme Xavier Lambert une fille.

* * *

La question des poulets est toujours la même, et en plus grand nombre cette année encore.

* * *

On nous apprend que M. Henri Gobeil partira sa couveuse électrique cette semaine pour un essai et ensuite ce sera pour de bon si la chose marche bien.

* * *

Malade.

Mme Phil. Lambert toujours à l'hôpital; Mme Alex Vaugeois toujours invalide; Mme Napoléon Bérubé après avis du médecin garde le lit pour quelques jours; Mme Joseph St-Jacques, revenue de l'hôpital assez bien mais beaucoup de cicatrices; enfin quelques cas de grippe pas trop graves.

GUY

Monsieur et madame Rosario Blais (née Marie-Anne Lafleur) ont l'honneur de vous faire part de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Amédé Claude. Les parrain et marraine ont été M. et Mme Ernest Gosselin (née Lydia Chabot). Bienvenu au nouveau paroissien.

* * *

Il y aura un Bingo dimanche soir le 13 février à l'Eglise de Guy au profit des oeuvres paroissiales. Les paroisses voisines sont invitées à venir nous encourager tout en passant une belle veillée.

* * *

Notre Comité de Colonisation a été fondé en juillet 1939 (il fut le premier comité fondé dans le vicariat de Grouard lors de la première assemblée tenue par l'Abbé C. St. Pierre, notre missionnaire colonisateur pour notre vicariat. Le Comité a gardé les mêmes officiers qui font de la bonne besogne. Le président est M. Emile Johnson, le vice-président est M. Walter Hébert et le secrétaire est M. Maurice Beauchamp.

Lors de la dernière assemblée, tenue le 30 janvier dernier, il y a eu un travail vraiment considérable et important de fait. Le travail est immense, car Guy pourrait doubler sa population catholique et canadienne-française. Il y a du beau terrain à prendre à des conditions avantageuses. Un bon nombre de non-cultivateurs ont été approchés qui nous vendraient à bonnes conditions. Un bel avenir attend ceux qui viendront se fixer à Guy. Notre Comité de colonisation se tient à la disposition des personnes qui voudraient de plus amples informations.

* * *

Dernière heure:

En visite à Guy dimanche le 30 janvier: Monsieur et madame Amédé Brochu avec leurs enfants: Rose Alma, François, Antoine, Brigitte et leur gendre Stephanus Brochu tous de Girouxville.

ST-ALBERT

Mort accidentelle de M. P. A. Terrault

Le 29 janvier dernier, est décédé accidentellement à Barrhead, M. Paul Avila Terrault, de St-Albert. Il n'était âgé que de 36 ans. Il laisse dans le deuil sa mère, Madame P.-O. Terrault; quatre frères Henri et Emile, de Volmer; René et Toussaint de St-Albert. Le service funèbre a lieu jeudi matin, à St-Albert, à 10 heures. La maison Connelly-McKinley est en charge des funérailles.

SPIRIT-RIVER

A l'hôpital Ste Croix.

M. et Mme Lloyd Squires sont les heureux parents d'une fille née le 18 janvier et baptisée dimanche le 23. Elle a reçu le nom d'Evangeline.

Mlle Jeannette Dion est sous traitements à l'Hôpital Ste Croix.

Le R.P. Micholowski o.m.i. de Webster est venu visiter les familles Polonaises à Spirit River; le R.P. Curé l'a accompagné.

Le R.P. L. Nadeau de McLennan accompagné de R.F. Belcourt revenant de Lac Esturgeon se sont arrêtés à l'hôpital Ste-Croix.

M. et Mme J. Boivin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils. Il a été baptisé dimanche le 30 sous les noms de: Joseph, Paul, Henri, Fernand. M. et Mme Hilaire Chabot, grand-parents de l'enfant ont été les parrain et marraine.

A M. et Mme O. Olafson, un fils né le 28 janvier.

St-Vincent

Est-ce vrai?

Nous entendons dire que notre ancien paroissien, M. Genery Marchand est rendu en Californie. Maintenant que le beau soleil du sud et les étoiles de Hollywood font place aux brumes de Vancouver, il est à espérer que M. Marchand peut circuler sans canne.

* * *

De la fière Albion

Gérard Mercier se porte à merveille, mais il craint de s'ankyloser, faute de participation aux grands exploits du front italien. Armand Dubois électrise toujours ses compagnons de sa bonne humeur, et les avions du matériel de son métier.

Arthur Mageau voudrait se voir encore dans son vieux shack, les veillées seraient moins interminables. Comme il a raison: son vieux shack n'est-il pas débordant de "jaseurs" avec une ferme collective?

* * *

Vol d'oiseau

Paul Dallaire a quitté les roseaux du lac St-Vincent en migration vers Edmonton et . . . . Gibbons. There's no place like home.

* * *

Mlle E. St-Arnault n'a fait que s'arrêter en se rendant à Edmonton prendre un cours de coiffeuse. Bon succès et prompt établissement.

* * *

Sur le dos

La grippe est enragée après tout le monde. L'école se vide, l'église se vide, les maisons se vident, l'hôpital en profite pour se remplir. Les familles J. Michaud, Dargis, A. St-Arnault ont toutes fait un stage sous les couvertures et maintenant c'est la famille Moïse Hébert qui est entre deux draps, mais le cas est ici plus sérieux.

—Les rues meurent.

L'origine du tout 'Tourtière'

Sait-on que tout une histoire se rattache à cette belle et bonne friandise si appréciée en hiver, qui s'appelle "tourtière"? Cette pâtisserie ou plutôt ce pâté date longtemps déjà, et c'est vraiment un plat de famille. Nos grand'mères confectionnaient la tourtière avec un art méticuleux; elles faisaient cuir cette pâte contenant un mélange de viande de porc, de lièvre et surtout de "tourte", sur l'ancien poêle à deux ponts.

Au fait qu'était-ce donc que la tourte? Un oiseau qui abondait dans toute la province de Québec et surtout dans Charlevoix, il y a soixante-quinze ans.

Cet oiseau sauvage était de la grosseur d'un pigeon auquel il ressemblait d'ailleurs beaucoup; il y en avait tellement qu'on voyait parfois les tourtes s'abattre par véritables nusages sur les champs ensemencés, où c'était la dévastation. Comme, d'autre part, leur chair était succulente, la soupe à la tourte connut vite la vogue, et deux tourtes suffisaient à faire une excellente soupe pour douze personnes.

TANGENT

Plusieurs de nos gens sont allés à Edmonton dernièrement; Mme Eugène Bouchard est maintenant à l'hôpital Général pour une opération.

* * *

Mme Edouard Carle est allée en ville ainsi que les Mlles Denise Blain et Madeleine Moyen. Toute trois sont maintenant de retour et revinrent enchantées de leur voyage.

* * *

Mme C. Marthoz doit partir prochainement pour Edmonton, ainsi que M. C. Dionne.

* * *

M. Fred. Bélanger a vendu sa terre et doit partir bientôt pour la Colombie.

LOS ANGELES

Faut-il donc qu'il y en ait qui soient plus habiles que les autres! Nous en rencontrons de temps en temps, pour qui tout semble aller à leur manière; au naturel. Tout semble leur réussir, sans qu'ils le sachent, même sans qu'ils s'en aperçoivent. Tout leur sourit, machinalement. Sur tout ce qu'ils se jettent le plan semble être fait à l'ordre, à leur ordre; ou semble se faire de lui-même, devant eux, pas à pas, à mesure qu'ils avancent. Devant eux toutes les barrières s'ouvrent. Ils semblent toujours posséder la bonne clef. Réussissent-ils malgré eux? On dirait qu'une favorable magie les suit, les devance, assistant assiduement à chacun de leurs besoins. Nous les voyons s'accorder avec tout ce qu'ils entreprenne! Nous les trouvons ordinairement au bon endroit, au propre temps. Leurs ressources semblent inépuisables. Ils nous donnent l'impression d'être jamais au bout de leur force, au bout de leur corde. Ils nous semblent qu'ils n'eurent probablement jamais de difficultés; pas même avec leur première fourchette. Certains nous semblent si doués, tellement chargés de qualités, qu'on les croient impuissants à se servir de tout ce qu'on leur a donné. Le Créateur aurait été en pleine présence d'esprit lorsqu'Il les fit, n'oubliant rien; Il aurait été même disposé à la largesse, à l'abondance, à la grande dose.

Rarement ces gens agissent contre leurs intérêts. Nous les voyons instructivement porter oeil et oreille à tout ce qui se fait et dit autour d'eux et en extraire tout ce qui peut être à leur profit.

Ils sucent jusqu'à la dernière goutte de chaque fruit. Ils ramassent toute l'eau de leurs petites sources en de forts courants. Le nez ne leur fut pas mis à l'avant rien que pour décoration. Ils semblent capable de canoter sur n'importe quelle mer. Bons marcheurs, ils se rendent où ils veulent aller. Ce ne sont pas eux qui brillent par la position d'autrui: ils volent de leurs propres ailes. Chanceux, dites-vous? Oui. Mais la chance sert à peu si l'on n'a pas l'habilité de la suivre. Leur chance fut d'être nés doués. Et maintenant, lorsqu'ils ajoutent la ruse à l'habilité! C'est de les voir! Ils sont tels que ce correspondent qui déclarait que son journal employait deux écrivains: lui et lui. Ils nous rappellent cette vache d'Adélaïde, Australie, qui née sans pattes de devant, se mit à marcher que sur ses pattes d'arrière, presque tel que nous; ce que j'ai toujours trouvé un peu ambitieux et présomptueux pour une vache. Ges rusées habiles sont des professionnels, et jamais sans présence d'esprit. Ils peuvent parler sans arrêt tel que les vendeurs de balayeuses; peuvent nous passer n'importe quel cadre pour le portrait de grand-père; peuvent vendre de la neige aux esquimaux et des "snow-shoes" aux "tropics". Tels que ces rafinés commis-voyageurs, qui nous prêtent des mots pour parler, qui nous ont préparé nos réponses, dans leurs arguments et questions; des renards qui nous font laissé tomber nos paquets du bec. Comme on dit en anglais: "Abel is able".

R. Thibaudeau.

Nouvelles Locales

ST-JOACHIM

Mme Elphège Trudel, de Jasper, a passé quelques jours à Edmonton et à Legal.

* * *

Mlle Thérèse Dandurand, à l'Université, a la visite de sa mère, Mme Dandurand.

* * *

Mme Ph. Mousseau visite sa famille dans la Province de Québec.

* * *

Mme J.-N. Gosselin a été avisée via Croix Rouge Internationale que son neveu Eugène L. Guertin, sergent de section, R.C.A.F., a été retrouvé prisonnier de guerre en Allemagne. Il manquait à l'appel depuis novembre dernier.

* * *

Nous saluons Mme Donat Bougie, de Vancouver, qui passe quelque temps à Edmonton à visiter ses parents et amis.

Mme Bougie est la soeur de M. l'abbé N. Normandeau.

* * *

M. Jacques Sylvestre, inspecteur d'école pour le district de Bonnyville, passe quelques jours dans sa famille.

* * *

Le Lieutenant Jean-Louis Barbeau et Mme Barbeau, de Nanaimo, B.C., sont de passage à Edmonton en route pour Shilo, Man., où le Lieutenant Barbeau est transféré.

Les Bonnes Amies

Les Bonnes Amies auront leur assemblée mensuelle lundi le 7 février à la résidence de Mlle Henrietta Kantor, 10615-95 rue, à 9h. p.m. Que toutes soient présentes.

Annonces classifiées

Cuisine de Famille

Bonne cuisine de famille. Repas 25c et au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

A vendre

A vendre — Magasin et boucherie avec résidence. Ameublement inclus ou non. S'adresser à M. Wilfrid Magnan, Beaumont, Alta. Téléphone 972-8523.

Terre à vendre

A Duvernay près Brosseau, Alta. Demie section, 200 acres en culture. En 1941, la récolte sur cette terre se chiffrait à 2,600 minots de blé, 1,200 d'orge, 1,000 d'avoine et 20 tonnes de foin. Premier paiement très facile avec balance à termes très petits. Pour détails s'adresser au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A. 10010 — 109e rue, Edmonton, Alta.

Terres à vendre

Dans la paroisse de Falher.

Quart de Section: 28 acres en culture, $1500.00.

Quart de Section: 150 acres en culture, $2500.00.

Quart de Section: 150 acres en culture, $2000.00.

Pour détails, s'adresser à M. A. Cyenne, Falher, Alberta, ou au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A., 10010-109ème rue, Edmonton.

Terres à vendre

Lamoureux:

¼ N.E. Sec. 36 I. 55 R. 22. Tout cultivé. Maison et écuries en besoin de réparation. Bon puits avec eau douce. $6000.00. Moitié comptant.

* * *

¼ S.E. 4 I. 56 R. 22. Tout cultivé, pas de bâtisse mais pourrait être acheté avec le quart ci-dessus pour faire la demie section. Prix: $4,800. Probablement moins pour comptant.

Pour ces deux terres s'adresser au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A. La Survivance, Edmonton.

L'Immaculée-Conception

La partie de carte du 30 janvier 1944 fut un succès. On joua aux cartes avec entrain. Les gagnants des prix furent:

Messieurs:
1er prix: Arthur Bossé.
2ème prix: M.-L. Montpetit.
3ème prix: M.-C. Beaudoin.
Prix d'entrée: M. Couture.
Mesdames:
1er prix: J. Lavoie.
2ème prix: V. Potvin.
3ème prix: L. Paradis.

Au programme, de charmants artistes vinrent déployer leur talent musical et talent de diction. Quelques uns même s'improvisèrent d'excellents imitateurs.

Solo de chant: Mlle Cécile Vallée, au piano Mlle Claire Pépin.

2.— Un rêve, chant mimé par Paul Pariseau et Philippe Gaumont.

3.— Duo de violon par Mlles Yolande Boisvert et Rosie Danis au piano Mlle Mullen.

4.— Récitation par M. Jean Rinfret.

5.— Chant: Choeur des Junioristes au piano M. Antoine Lepage.

* * *

Qu'il nous soit permis de vous rappeler que la prochaine partie de carte aura lieu en février. La date sera annoncée plus tard et dès maintenant nous comptons sur votre aimable patronnage.

Ninette Lavallée.

CALGARY

La caisse populaire Ste-Famille a eu son assemblée générale dimanche soir passé dans la salle des Saints Anges, sous la présidence du Lieutenant F. Giroux. Il y avait nombre de paroissiens mais l'assistance aurait pu être plus nombreuse. En l'absence du secrétaire-trésorier, M. P. Laurendeau, malade à l'hôpital Ste-Croix, M. M. Lampron était son remplaçant. Furent réélus aux différents conseils le Rév. P. curé, messieurs T. Dallaire et D. Caron.

Durant l'assemblée M. le curé fut invité par M. le président à nous dire quelques mots. Il démontra à l'assistance le bon fonctionnement de la Caisse et invita toub le monde à en devenir membre.

Le deuxième orateur fut M. Hébert, organisateur de Caisses Populaires pour le gouvernement provincial. Il nous félicita de notre succès financier et il nous encouragea de continuer.

Pour terminer la soirée la troupe D. Caron et R. Portelance nous fit beaucoup rire. Ils jouèrent la petite pièce, "A la recherche d'un acteur". En plus Donat et Rodolphe nous firent rire par leurs déclamations. M. Hébert contribua aussi au programme par une déclamation. Ensuite nos "violoneux" Portelance et Dandurand, accompagnés par Mme Portelance, nous rendirent un joli duo. Le sergent-major A. Schmidt chanta une chanson comique un peu au détriment des vieux garçons. Mlle A. Plotkins, accompagnée de Mlle B. Bourque, chanta deux chansons, et aussi Mlle B. Bourque joua deux beaux morceaux de piano. Merci donc à tous ces bonnes gens.

La Caisse Populaire Ste-Famille publiera plus tard un compte rendu financier de ses opérations.

Nos malades à l'hôpital Ste-Croix sont: Mme M. Binette ménagère des Révs Pères Baziliens; Mlle Jubinville, de Louzana, Alta.; M. Gagnon de McLeod et M. P. Laurendeau. A tous ces gens nous souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Le 29 courant fut baptisé à la paroisse Joseph Aimé Michel, né le 10 janvier, enfant de Joseph Aimé Leroux et Marie Marguerite Charlotte Bisaillon.

M. et Mme R. Portelance étaient le parrain et la marraine remplaçants pour M. et Mme J. J. Bésaillon.

* * *

Le capitaine Rév. Baillargeon, stationné aux casernes Curri, était de passage au presbytère samedi passé.

* * *

Nous avons appris que M. Ovila (Bill) Bray était retenu à domicile par cause de maladie.

* * *

M. et Mme U. Couture ont reçu à dîner dimanche soir passé Rév. M. le curé et M. Lampron. M. et Mme Couture demeurent dans la jolie résidence de M. R. Shouldice sur la route Crescent.

* * *

Samedi soir passé Mlle J. Lalonde a reçu à domicile Mlle Cameron et Messieurs F. McCambridge et Lampron. L'on joua au bridge et les gagnants furent Mlle Lalonde et Lampron.

* * *

Dimanche prochain après la grand'messe le cercle des jeunes aura son déjeuner et assemblée mensuels. Les soldats, aviateurs, et les "jeunes marins" y sont tout spécialement invités. S'il vous plait venez en foule.



M. le Major Camille Brissette, vient d'être décoré de la médaille d'efficacité militaire (Efficiency Medal). La remise de la décoration a eu lieu aux quartiers militaires de l'Université d'Ottawa.

FAUST

M. Raoul Duchaine qui était dans les chantiers depuis novembre dernier est retourné chez lui.

* * *

M. Swanpson est actuellement à l'hôpital pour une assez grave opération espérant un prompt rétablissement.

* * *

Mme Joseph Granger de Tangent est en visite chez ses filles Mme Philippe Dumas et Mme Gérard Langlois et son fils Jean. Elle est accompagnée de sa fille Mlle Jeanne D'Arc.

* * *

M. Thompson contre-maître des moulins McRae est en visite dans sa famille à Edmonton. Il assistera au départ de son fils pour l'est. Ce dernier est entré dans l'aviation dernièrement.

* * *

Baptêmes.

Evelyn Romby née le 28 décembre 1943. Parrain et marraine M. et Mme Gabriel Dumont.

* * *

Julias Edouard Shaw né le 4 décembre 1943 fils de M. et Mme E. Shaw. Marraine Mlle Clara Prince.

* * *

Fred William Prince né le 9 janvier dernier fils de M. et Mme William Prince. Marraine Mlle Florence Shaw.

* * *

M. Jean Marie Caron de McLennan est ici où il restera tout le reste de l'hiver.

* * *

Un camion de la compagnie McRae en revenant des chantiers de Canyon Creek, avec du bois, a été brûlé lorsque le chauffeur par imprudence alluma une allumette près du réservoir à essence ouvert. Le chauffeur en essayant d'éteindre les flammes s'est fait des brûlures assez graves; la voiture est très endommagée mais le bois n'a pas de dommage.

Les Polonais de Montréal défendent le gouvernement Polonais à Londres

Les membres de la colonie polonaise de Montréal ont tenu le 23 janvier dernier, une réunion spéciale sur l'invitation du Comité Polonais de Secours et de Défense, pour protester contre toute atteinte à l'intégrité territoriale de la Pologne et en conséquence partant préjudice à sa souveraineté et à son indépendance.

Une résolution passée à cette réunion condamne également les insultes portées contre le Gouvernement Polonais actuellement à Londres, le seul Gouvernement légal et qui représente les Polonais du monde entier.

La résolution rappelle que la Pologne a été le premier pays à opposer une résistance aux Allemands, donnant ainsi l'exemple aux autres peuples dans la lutte, afin de libérer le monde de l'esclavage. Elle fait aussi mention de la contribution des soldats marins et aviateurs polonais au succès que le sang de ses meilleurs fils a été répandu en Pologne, en Norvège, en France, en Angleterre, en Afrique, et en Italie, pour la cause commune. Cette résolution cite enfin des principes exprimés dans la Charte de l'Atlantique ainsi que les obligations découlant des traités entre la Pologne et ses alliés.

Cette résolution a été envoyée au Premier Ministre du Canada, le Très Honorable M.-L. MacKenzie King, au Président Roosevelt, au Premier Ministre Churchill ainsi qu'au Président de la République Polonaise, M. Ladislas Raczkiewicz, et à son Premier Ministre, M. Stanislas Mikolajczyk.

Plamondon

M. J. Ovila Plamondon est revenu de l'armée pour de bon cette fois. Il est arrivé chez lui peu avant la naissance de son troisième enfant, qui vint dans le monde avec l'année nouvelle, et fut baptisé sous les noms de Joseph Omer Antonio. Le parrain était Valmore Plamondon et la marraine Evelyn Gauthier son épouse, représentés par Edna Bélanger.

* * *

Le 24 janvier avait lieu le mariage de Edouard Bossé, fils de Eugène Bossé et de défunte Marcelline Gauthier avec Thérèse Dragon, fille de Wilfrid Dragon et de Hazel Bossé. Les garçon et fille d'honneur étaient David Bossé et Edna Bélanger. Les deux pères servaient de témoins. Mlle Rosalie Plamondon était à l'orgue. Un somptueux dîner fut offert, chez M. Wilfrid Dragon, aux nombreux parents des nouveaux époux.

Le soir, à la salle du village, un bal réunissait presque toute la paroisse.

* * *

M. et Mme Aristide Germain allaient à Edmonton la semaine dernière par affaire.

* * *

M. et Mme Hilaire Lemay sont à Plamondon, venus de Yellow-Knife. Il y a quelque temps.

* * *

Il nous a fait plaisir de voir passer ici, il y a quelques jours le Rév. P.L. Ouellet, en route pour Breynat, après une absence de quelques semaines dans sa famille en bas de Québec.

CODESA

Le Père Michawlowski nous visitait samedi dernier avant de se rendre auprès le ses compatriotes polonais de Fox Creek. Il est toujours le bienvenu parmi nous.

* * *

Mme René Chamberland va visiter sa soeur de Donnelly Mme Lapointe, et ses trois enfants l'accompagnent.

* * *

Mlle Dolores Girard retourne à Edmonton après une courte vacance dans sa famille.

* * *

Monsieur et Madame Paul Girard font une courte visite à leurs parents de Tangent.

1,291 avions japonais abattus

Washington. — James Lowery, correspondant de la "BUP" à Guadalcanal, annonce que des chiffres officiels révèlent que 1,291 avions japonais ont été descendus dans l'archipel Salomon depuis le début de la campagne de Bougainville, soit depuis août 1943. D'autres avions ennemis ont probablement subi le même sort. On n'a pas divulgué les pertes des Américains.

Une nouvelle classification des porc

Ottawa. — L'Hon. James G. Gardiner annonce aujourd'hui qu'après étude de la question entre les Comités consultatifs sur le bacon et l'Agriculture, l'Office des viandes et l'Office agricole du ravitaillement, il a été décidé d'apporter un certain nombre de changements au système de vente des porcs.

L'ancien système comportait un prix de base pour les lards(porcs abattus ou carcasses) de la catégorie B1; une prime était accordée pour les lards de la catégorie A et des rabais étaient imposés aux autres catégories. A l'avenir les porcs seront achetés sur la base de la valeur du lard dans les différentes catégories, et le Gouvernement paiera une prime de $3.00 par tête sur les lards de la catégorie A et de $2.00 sur ceux de la catégorie B1. La prime de $1.00 qui avait été payée jusqu'ici par les saleurs sur les lards de la catégorie A sera payée sur la valeur de l'animal pour le bacon d'exportation.

Le nombre de catégorie a été réduit par la consolidation de quelques-unes d'entre elles. Les catégories actuellement adoptées sont les suivantes: Catégorie A, Catégories B1, B2, B3, C et D. Toutes les catégories B se vendront au même prix du marché. La Catégorie E est supprimée car elle ne représente qu'un nombre relativement faible de porcs qui comprennent ceux qui sont blessés ou condamnés, les monorchides et les verrats: Ils seront désignés par leurs noms respectifs. Les porcs lourds ou pesants comprendront ceux qui rendent de 186 à 195 livres de lard, les extra lourds, plus de 196 livres. La liste de poids et catégories est la suivante:

Catégorie A: 140 — 170 livres.
Catégorie B1: 135 — 175 livres.
Catégorie B2: 125 — 134 livres.
Catégorie B3: 176 — 185 livres.
Catégorie C: 120 — 185 livres.
Catégorie D: 120 — 185 livres.
Légers: 119 — et moins.
Lourds: 186 — 195 livres.
Extra lourds: 196 et plus.

Il a été convenu temporairement avec les fabriques de salaisons que les primes du Gouvernement commenceraient à être payées lundi le 24 janvier. Pour le moment la prime sera indiquée par un timbre apposé sur les formules de règlement de compte.

On prépare actuellement de nouvelles formules de règlement de compte pour la nouvelle classification; la nouvelle formule portera un certificat du Gouvernement que le producteur pourra toucher à sa banque. Il se passera quelque temps cependant avant que ce nouveau système de paiement et la nouvelle classification puissent être mis en pratique.

Eaglesham

A monsieur et madame Philippe Chandonnet un fils. Félicitations aux heureux parents.

* * *

De passage: Monsieur Alphonse Lessard de Legal était l'hôte de Thomas Lessard pour la dernière quinzaine.

* * *

Messieurs Albert Audet et Antoine Rouleau se rendaient à Grande-Prairie en fin de semaine.

* * *

Monsieur Joseph McDaid était de passage à Tangent dimanche dernier pour recevoir les soins de la Garde-Malade du district.

* * *

Monsieur Alfred Boivin et ses deux fils vinrent visiter les six petits pensionnaires de leur famille au pensionnat.

* * *

Monsieur Thomas Lessard, son garçon Emilien et son beau-frère de Legal, Lucien Trudel, travaillent au moulin à scie Granger cet hiver.

* * *

Accident:

Une danse publique des mieux organisées faillit tourner en scène macabre dernièrement. Nous offrons nos sympathies aux victimes de cette sombre réjouissance en leur souhaitant d'en perdre le goût et l'attrait.

Le C.P.R. et la disette du charbon



On a déchargé à Fort-William, Ontario, dans les cours de charbon du Pacifique Canadien, pendant la dernière période de navigation sur les Grands Lacs, 1,224,000 tonnes de charbon bitumineux américain, pour enrayer la crise du combustible dans l'ouest canadien. C'est à l'aide de deux ponts mobiles, semblables à celui que l'on voit ci-haut, ponts munis de monte-charge d'une capacité de 10 tonnes, que l'on a déchargé cette immense quantité de charbon dans les cours du Pacifique Canadien, à Fort-William.

M. H.-M. Eaman, contrôleur général du charbon au Pacifique Canadien, a déclaré que la compagnie avait importé ce charbon des Etats-Unis après entente avec le gouvernement canadien. De la quantité totale de charbon importée, 1,050,000 tonnes furent utilisées par le C.P.R., tandis que 175,000 tonnes étaient distribuées à d'autres usagers.

Si on se base sur le nombre de livres de charbon requis pour tirer 1,000 tonnes de marchandise par mille, la part de charbon du C.P.R. représente environ un total de 14,985,714,000 tonnes-milles en transport de marchandises et de voyageurs, ou environ un tiers des tonnes-milles transportées sur les lignes du réseau de l'ouest, en 1943.

Molière

Pierre Brisson

La France de 1942 a senti, dans sa détresse, comme une immense nécessité de retourner à ses génies immortels, à ceux qui ont fait sa vraie grandeur, pour y puiser confiance en son avenir. Et parmi ces grandes figures se détache avec un extraordinaire prestige, celle de Molière dont l'esprit et le talent sont typiquement français. Voici une remarquable biographie de ce grand Français, écrite en France en 1942, et publiée au Canada par les Editions Variétés.

Brisson n'a pas voulu, dans le livre qu'il consacre à Molière, étudier seulement l'oeuvre du grand auteur et l'histoire de son prestige à travers les siècles; il s'est efforcé, et il a réussi pleinement, à nous révéler l'homme et à nous raconter avec sa vie l'histoire de son époque.

Molière est un des plus illustres témoins de cette histoire, en même temps qu'un des acteurs les plus importants de la vie du Grand Siècle.

Ce comédien, nommé Molière, ancien tapissier, qui avait l'esprit prompt, la gaieté facile, l'amour léger et changeant, a laissé des chefs-d'oeuvre qui s'appellent: Tartufe, Le Misanthrope, Le Bourgeois Gentilhomme, Le Médecin malgré lui, et de nombreuses autres pièces.

Sous la plume de Pierre Brisson, toute cette histoire et l'étude de ces oeuvres magistrales, forment un livre où Molière est complètement mis en lumière dans des côtés qu'on avait jusqu'ici méconnus.

Un volume de 320 pages, grand format, publié par les Editions Variétés. Prix: $1.50, par la poste $1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal, Canada.

Les Editions Beauchemin présentent

Originaux et Détraqués

Louis Fréchette

Un fort volume de 352 pages. Prix $1.25.

C'est en 1892 que parut pour la première fois "Originaux et Détraqués". Il n'est peut-être pas d'auteur qui ait mieux saisi le type québécquois que Louis Fréchette.

Quelle verve il déploie à nous présenter ses personnages dans le récit des contes suivants: ONEILLE GRELOT, DRAPEAU, CHOUINARD, COTTON, DUPIL, GROSPERRIN, CARDINAL, MARCEL AUBIN, DOMINIQUE, BURNS, GEORGES LEVESQUE!

Qu'ils soient hommes d'esprit ou pauvres détraqués, ce sont des personnages originaux, avec qui le lecteur passera de heures désopilantes.

"Il ne faut pas mépriser ces types bizarres, écrit l'auteur. La société serait bien plate et son aspect bien monotone si elle n'était pas un peu accidentée et comme bigarrée par ces excentriques personnages à panache polychrome qui en accentuent la variété des feintes, en brisent la tonalité trop persistante".

En vente partout.

Le Journal Hebdomadaire

(Extrait d'une causérie prononcée, à Radio-Canada, par M. Cléophas Adams, directeur-propriétaire du journal "Le Mégantic", de Thetford Mines).

L'Hebdomadaire, c'est ce petit journal qui a peut-être annoncé votre naissance, qui a applaudi vos exploits sportifs, votre couronnement universitaire, vos succès politiques, vos initiatives, votre avancement dans la vie sociale, vos fiançailles, votre mariage, et vos succès dans le métier ou la profession que vous aurez choisi.

L'Hebdomadaire, c'est ce petit journal dont vous êtes assuré de la coopération dans toutes vos organisations, vos mouvements sociaux, religieux, patriotiques et même politiques. C'est ce petit journal à qui vous ne pardonnerez pas la moindre erreur, la moindre inexactitude de détails; c'est ce petit journal qui devrait toujours faire *rapport de vos moindres activités*, alors même que dans la majeure partie des cas, vous négligez de le tenir au courant ou de l'inviter.

L'Hebdomadaire, c'est ce petit journal que vous ne pensez jamais à remercier, d'encourager même d'une bonne parole; c'est cette petite feuille que vous ne penserez même pas d'indemniser si elle a sacrifié des clients ou encouru des frais supplémentaires d'administration pour vous servir; c'est encore ce petit journal dont vous négligez même de payer l'abonnement et que vous seriez tout surpris de voir disparaître faute d'argent comme si son propriétaire n'était pas un être humain, soumis aux mêmes exigences de la vie et de la subsistances, comme tous les autres êtres humains.

L'Hebdomadaire ressemble à ces bonnes vieilles filles ou ces bonnes vieilles tantes qui demeurant dans la famille consacrant toute leur existence au service de chacun, les entourant de tous les soins, sur le dévouement et le travail desquelles tout le monde compte mais que personne ne pense de remercier ou d'encourager même d'une parole bienveillante.

L'Hebdomadaire, c'est le meilleur médium de publicité et de propagande parce que rédigé par un des nôtres, nous parlant de gens et de choses de notre région, nous le lisons jusqu'à la dernière ligne, ne serait-ce que pour y découvrir quelque chose à critiquer.

L'Hebdomadaire, c'est ce petit journal qui malgré les restrictions qu'on lui impose, continue à faire loyalement son effort de guerre en publiant gratuitement, des colonnes et des pages de communiqués de diverses sources.

L'Hebdomadaire, c'est encore, surtout aux temps présents, le petit journal que la maman ou la fiancée glisse amoureusement dans le paquet adressé à son cher soldat et qui ira lui dire tout ce que l'on fait pour lui ici; il ira lui dire qu'on ne l'oublie pas; qu'on souscrit généreusement aux Emprunts de guerre, qu'on se rationne pour lui assurer une meilleure nourriture, qu'on travaille à toutes les oeuvres dites, de guerre, en vue de lui apporter tous les adoucissements possibles, hâter la victoire et son retour au foyer; lui assurer une vie calme et heureuse que ses sacrifices lui auront bien méritée. Il lui parlera de ceux qu'il a connus, de ses parents, de ses amis, de ceux qui vivent, de ceux qui meurent. Ce petit journal, est, pour l'exilé, une bouffée de l'atmosphère du "chez-nous", qui va lui réchauffer le coeur, remonter le moral, lorsque le "cafard" s'empare de lui et le porte au découragement.

N'est-ce pas là un noble et louable effort de guerre? Eh bien, Mmes et Messieurs, l'hebdomadaire, c'est rien que ça, mais c'est tout ça!

—Ce n'est pas la liberté religieuse, mais la liberté irréligieuse qu'on demande aujourd'hui.

Joubert.

La guerre coûte six fois plus cher qu'en 1914

Ottawa.—Le 31 mars prochain, le Canada aura dépensé pour le présent conflit mondial plus de six fois la somme dépensée au cours de la première grande guerre et la période de démobilisation, nous apprend la Commission d'information en temps de guerre dans le livret mensuel "Le Canada en Guerre."

On peut y prendre connaissance de statistiques qui illustrent partiellement la différence entre les deux guerres. Depuis le début de cette guerre-ci, on a mobilisé un peu plus d'hommes que pendant la dernière grande guerre, et on a surtout produit plus de munitions.

Le coût de la présente guerre pour le Canada se chiffrera à $10,824,000,-000, le 31 mars 1944. Ce montant ne comprend pas l'aide financière accordée au Royaume-Uni, soit d'environ $1,518,000,000. A la dernière guerre, le coût, pour six années fiscales, soit d'avril 1914 à mars 1920, y compris les dépenses de la démobilisation d'après-guerre, fut de $1,670,406,213.

Le revenu des taxes, au cours des mêmes six années fiscales, se chiffra par $1,121,000,000 alors que le revenu des taxes, le 31 mars prochain, y compris les taxes remboursables, atteindra $7,300,000,000.

On compte présentement dans les forces armées canadiennes 725,000 hommes et femmes. Dix pour cent des 725,000, soit environ 70,000, sont des mobilisés disponibles seulement dans l'hémisphère occidental. A la guerre précédente, les membres de l'armée et de la marine, ainsi que les Canadiens qui se sont enrôlés dans l'aviation au Royaume-Uni, se chiffraient par 647,-314. Quatorze pour cent de ces 647,-314 avaient été mobilisés.

VEGREVILLE

Le 26 janvier fut une journée de surprise pour M. et Mme Francis Bélisle, lorsque leurs frères et soeurs avec leurs époux et épouses arrivèrent pour fêter leur premier anniversaire de mariage.

Après un excellent souper, on organisa une partie de whist avec de beaux prix.

1er prix des dames fut gagné par Mme Raoul Langlois.
2ème Mme Ernest,
Prix des messieurs.
1er: Siméon Langlois;
2ème Mme Ernest Langlois.

Le prix d'entrée échu à Mme Jean Normandeau.

Un excellent réveillon fut servi, auquel tous firent honneur, ensuite, chacun s'amusa en se faisant tirer son horoscope par un expert présent.

On se sépara à une heure assez avancée, en attendant les prédictions futures, et remerciant le bon accueil des héros de la fête, leur souhaitant encore de nombreux et joyeux anniversaires.

La jeunesse rurale

L'une de ces responsabilités les plus sérieuses et les plus importantes, c'est d'assurer à la jeunesse rurale la préparation, nécessaire au rôle d'agriculteur et de citoyen.

La terre a besoin de bras, vigoureux et exercés aux fonctions manuelles. Sans doute; car ces fonctions réclament de la puissance et de l'habileté, mais elle a surtout besoin de coeurs qui l'aiment, d'âmes généreuses, d'esprits ouverts à l'avancement et au progrès.

L'agriculture est une carrière et elle exige une préparation. L'agriculteur moderne est un professionnel, qui réussit dans la mesure où il aime sa condition et connaît les secrets de son art.

Dès lors, cette préparation, dont doit s'équiper la jeunesse rurale pour percer sa trouée sur la grande vie et jouer son rôle indispensable à l'égard de la stabilité sociale et de la prospérité économique, cette préparation, elle se résume par un mot: formation.

Formation morale, pour élever l'âme au niveau des grandes réalités paysannes et des nobles devoirs du terrien. Formation intellectuelle, pour solutionner les difficiles problèmes de la vie agricole moderne et suivre la route du progrès. Formation sociale, pour ouvrir le coeur à la dimension du bien commun, pour comprendre que, dans la considération de ses intérêts, il ne faut pas perdre de vue le bien de ses confrères, de ses concitoyens, de ses compatriotes. Triple formation, par conséquent. Celle de l'âme, de l'esprit et du coeur.

La formation morale, la plus importante de toutes, la pierre d'assise des autres, les jeunes ruraux peuvent l'acquérir, au sein de la paroisse, grâce à la vie spirituelle intense et aux organisations apostoliques.

Roger Ellyson.

Le Saint Evangile

Le dimanche de la septuagésime

Evangile

(S. Matthieu, chap. XX, V. 1 à 16).

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Après être convenu avec eux d'un denier pour leur journée, il les envoya à sa vigne. Etant sorti vers la troisième heure, il en vit d'autres qui étaient oisifs sur la place publique, et il leur dit: Vous aussi, allez à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable; et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième heure et vers la neuvième et il fit la même chose. Enfin il sortit vers la onzième heure, et, en ayant trouvé d'autres, il leur dit: Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour dans l'oisiveté? C'est lui répondirent-ils, parce que personne ne nous a loués. Et il leur dit: Et vous aussi, allez à ma vigne. A la fin du jour, le maître de la vigne dit à son intendant: Appelez les ouvriers et payez-les, en commençant par les derniers et en finissant par les premiers. Ceux donc qui étaient venus vers la onzième heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier. Ceux qui avaient été loués les premiers, venant à leur tour, s'attendaient à recevoir davantage; mais ils ne reçurent tous qu'un denier; et, en le recevant, il murmuraient contre le père de famille. Ces derniers, disaient-ils, n'ont travaillé qu'une heure, et vous leur avez donné autant qu'à nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. Mais il répondit à l'un deux: Mon ami, je ne vous fais point de tort: n'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier? Prenez ce qui vous appartient, et retirez-vous: je veux donner à ce dernier autant qu'à vous. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux? Faut-il que votre oeil soit mauvais parce que je suis bon? C'est ainsi que les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers; car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

REFLEXIONS

Cette vigne du père de famille, c'est votre âme; Dieu l'a plantée de sa main, en la créant à son image et en y déposant le germe des vertus. Il a envoyé son Fils unique pour la racheter des mains du démon au prix de son sang. Chaque jour il la réchauffe de son amour et la fertilise de sa grâce. Elle lui appartient en propre, il vous l'a seulement confiée: comment la cultivez-vous? Le vigneron remue, défriche péniblement le sol, courbé sous le poids de la chaleur du jour: vous, appelé depuis tant d'années à travailler la vigne chérie de Dieu, pourquoi êtes-vous resté tout ce temps sans rien faire? Où est la provision des bonnes oeuvres que vous devez tenir prête dans l'attente de la mort? Ne vous y trompez pas: ne point déraciner ses défauts ni acquérir les vertus propres de son état, ne pas diriger dans le travail son intention vers Dieu, faire servir au péché les facultés et les membres qui nous sont donnés pour opérer le bien, c'est là être oisif. Vous êtes appelé avec le grand nombre; mais il s'agit d'être élu avec le petit nombre. Travaillez donc et sanctifiez-vous, la journée touche à sa fin. Il n'y a point de proportion entre le travail et la récompense; l'un est rude, et il dure peu; l'autre est magnifique, et elle ne finira jamais. L'un est adouci par l'onction de la grâce; l'autre ne sera mêlée d'aucune amertume. Un royaume immortel, un repos inaltérable et parfait, la possession de Dieu: voilà le denier du père de famille. Il est réservé pour l'ouvrier qui sera fidèle et qui persévérera jusqu'à la mort.

Le Conseil Grandin de Saint-Paul

Les Chevaliers de Colomb de Saint-Paul sont encore vivants. Voici un bref résumé de nos activités...

Cette automne nous avons fait un don de $50.00 à Mlle Cécile Ouellette une normalienne de St.Vincent. Notre Conseil a décidé de faire tous les ans un don semblable à une normalienne canadienne française, et ceci afin d'encourager et d'aider les nôtres à poursuivre leur cour. Celles qui gradueront et qui auront eu notre aide devront venir enseigner dans une école bilingue de nos districts.

* * *

Le 30 décembre dernier nous organisions une veillée sociale pour les chevaliers et leur famille. Malgré les cadres restreints de notre salle la nombreuse assistance s'amusa avec beaucoup d'entrain.

Comme les fêtes nous avaient pas permis d'avoir nos assemblées régulières nous en eûmes une le 13 jan., où y figurait au moins une quarantaine de membres.

* * *

Pour montrer que nous savions s'amuser ensemble dans le temps des fêtes, nous avons organisé une autre veillée sociale qui eu lieu dans le Club Dollard le 20 janvier courant. Tous les assistants furent satisfaits de leur agréable soirée.

* * *

Bien que la communion générale des chevaliers devait avoir lieu le 30 janvier, e. i. le cinquième dimanche de ce mois, nous la devançâmes au quatrième dimanche pour des raisons spéciales. Environ 125 chevaliers se rendirent en corps à cette communion. Un bon déjeûner nous fut préparé pour cette occasion dans notre club. Nous eûmes plusieurs orateurs d'occasion parmi lesquelles figuraient le Rév. Père Yott et le Rév. Père Lawrence (prédicateur de notre retraite anglaise).

* * *

C'est avec peine que nous vîmes partir notre aumônier le R.-P. Meunier dimanche passé le 23 jan. Il se rendait à Edmonton pour suivre des traitements. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Jeudi le 27 janvier, nous eûmes notre assemblée régulière qui fut très intéressante. Le R.-P. Routhier nous honora de sa présence.

J.V.B.



Pour rire

Des étrennes

Louis a reçu moins d'étrennes que son cousin Paul, aussi en est-il tout triste. On cherche à le consoler.

—Ce n'est pas joli, lui dit-on, de pleurer parce que Paul a plus de cadeaux que toi.

—Ce n'est pas parce qu'il en a plus que moi, que je pleure, répond Louis, c'est parce que j'en ai moins que lui.

* * *

Générosité

Lucette, trois ans, suce son pouce avec acharnement. Une dame, s'approchant.

—C'est donc si bon que ça, ce pouce?

Lucette, retirant son doigt de sa bouche et le tendant à la dame.

—Tiens, madame, goûte!

* * *

Etymologie

—Eh bien! Monsieur le Docteur, qu'est-ce qu'il a notre homme? demande une bonne ménagère.

—La dyspepsie!

—D'où ça peut-il venir?

—La dyspepsie, ça vient du grec!

* * *

Logique enfantine

—Jeanne, je t'ai déjà dit de manger du pain avec ta viande.

—Mais, petit père, tu sais bien que tu m'as défendu de faire deux choses à la foi!

* * *

Chez l'horloger

Le petit Tom entrant chez l'horloger.

—Monsieur, je viens pour notre pendule qui ne marche pas.

—Eh bien! il faut me l'apporter, mon petit ami.

Le petit garçon lui présentant le balancier:

—Oh! ce n'est pas la peine, je vous a apporté ce machin-là: c'est lui qui s'arrête tout le temps.

* * *

Compte dû

Le propriétaire de l'auto. — Je n'ai pas payé un sou de réparations à cette machine depuis dix mois.

L'ami. — C'est bien ce que m'a dit celui qui a fait les réparations.

* * *

Cervelle au beurre noir

La maman à Denise. — Aujourd'hui, nous mangerons des cervelles au beurre noir. Tu vas aller les acheter et n'oublie pas le beurre.

Denise, revenant une demi-heure plus tard:

—Maman, voilà les cervelles; mais j'ai eu beau courir tout le quartier, je n'ai pas trouvé de beurre noir.

Lisez et faites lire la Survivance.

"JEAN RIVARD"

(A. Gérin-Lajoie)



Pendant ce temps que faisait son ami Gustave Charmenil avocat? — "Mon cher Jean, lui écrit-il, sais-tu que l'inconnue qu'autrefois je me contentais de suivre du regard ne m'est plus une inconnue, c'est Mlle Dumoulin, à laquelle on m'a présenté durant un bazar. Elle danse à merveille.

Non pas la valse, ni le polka, trop émouvantes pour le coeur chrétien de Mme Dumoulin. Mais comme je ne sais pas danser, ce qui m'intéressa le plus ce fut de l'entendre chanter en s'accompagnant sur le piano. Imagine-toi la voix la plus douce, la plus harmonieuse.

Une telle lettre ne devait-elle pas transporter Jean Rivard à Grandpré. Il ira non seulement d'esprit, mais de corps. —"Tiens, se dit-il, en arrivant causons à la mère une surprise. — Entrons par en arrière et écoutons. — Bonjour mère, c'est votre gars qui vous fait pleurer?"

Les larmes furent vite des larmes de joie et les questions ne manquèrent pas. On parla de tout, même de Louise chez laquelle il se ferait le lendemain une grande "épluchette" de blé d'inde avec danse et divers amusements. Jean Rivard n'y manqua. Malheureusement sa Louise dansa avec un citadin de grand apparât.



Jean Rivard regretta ce soir-là sa solitude de Louiseville. Demeurer une veillée durant témoin des galanteries de Duval qui eut l'aubaine pendant "l'épluchette" de présenter à Louise l'épi de blé d'inde rouge, c'était à son gré, un peu trop manger d'avoine. Il prit congé de la famille Routier.

Le lendemain au petit jour, Jean reprenait la route du canton de Bristol: "J'écrirai à Louise quand je serai rendu" Quelle ne fut pas sa peine en arrivant à Lacesseville d'apprendre que dans la forêt, deux hommes, dont un jeune missionnaire canadien avaient péri au milieu d'un marécage!

Le jeune maître arriva vite à sa demeure où l'acclamèrent non seulement ses deux compagnons mais aussi la famille Landry. Aussi fut-il interrogé de toutes les manières sur les accidents, les maladies, les mariages passés, présents et futurs. Le lendemain tous étaient au travail.

Durant l'automne les hommes s'étaient hâtés de faire le défrichement. Ils nettoyèrent les dix arpents de forêt abattus pendant l'été. Durant l'hiver, Jean Rivard faisait à ses compagnons des lectures instructives sur les astres que les scientistes improvisés allaient admirer au milieu de la veillée.

La Survivance des Jeunes

Mon Courrier



Grand-Père reçoit un beau cadeau

Lisez la belle lettre qui m'arrive de l'école St-Augustin... avec 422 gros sous. Hum!

Ecole St. Augustin
Peace River le 26 jan. 1944.

Cher Grand-Père Le Moyne,

Enfin j'arrive, il y a si longtemps que je désirais vous écrire, mais je ne voulais pas arriver avec les mains vides, et la récolte des sous se faisait si lentement.

Tous les élèves de la classe française vous souhaitent plein succès, nous prions aussi pour vous qui travaillez pour notre avenir.

Votre toujours reconnaissante,
Marie Blanchet.

Voici la liste des donateurs et donatrices.

Soeur André de Florence	$1.00
Berthe Blanchet	.25
Marie Marthe Pearson	.25
Marie Claire Pearson	.25
Guy Lizée	.25
Joseph Lizée	.25
Guylaine Lizée	.35
Hervée Lizée	.25
André Lizée	.25
Juliette Gibelleau	.10
Hélène Gibelleau	.10
Yvonne Gibelleau	.10
Marcel Gagné	.10
Marie Houle	.47
Marie Blanchet	.25
Total	$4.22

* * *

Mes chers enfants,

Un gros merci à mes petits amis de l'école St-Augustin. Vous m'avez fait un gros plaisir. Et, ce qu'il y a de beau, surtout, c'est que cela me permet d'acheter des petits livres de Bonnes Chansons canadiennes. Pour vous récompenser et vous dire comment je suis bien fier, je vous en enverrai un à chacun de vous, aussitôt que je les aurai reçus. Vous avez hâte, n'est-ce pas? A bientôt.

Grand-Père Le Moyne.

Fort Kent, Alberta.
26 janvier, 1944

Cher Grand-Père,

C'est avec un grand plaisir que je viens vous remercier pour le petit chansonnier que j'ai eu le bonheur de gagner.

Depuis longtemps je désirais en avoir un et maintenant mes désirs sont réalisés.

Je me fais le porte-voix de tous vos amis de Fort-Kent, pour vous remercier de votre grande délicatesse.

Votre petite amie,
Brunette Daigle
Grade VIII.

* * *

Je suis heureux que tu aimes ton petit livre de chansons canadiennes. Tu diras à mes petits amis de Fort-Kent que j'en donnerai encore comme prix.

Grand-Père.

Une anecdote récente

"Au jour de ma consécration épiscopale, dit Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières, une nièce me demandait de prier pour qu'elle eût un évêque dans sa famille. Je lui ai répondu: "C'est bien simple, il n'y a qu'un moyen, c'est le treizième. Bien des pères et mères de famille aujourd'hui ont peur de l'enfant. Chez les Hébreux, on considérait comme un opprobe de n'avoir pas d'enfant; toutes les femmes espéraient être l'ancêtre du Messie. Le Messie est venu, mais il y a des représentants du Messie sur la terre qui ont besoin d'avoir des mères. Si ma mère n'avait pas eu treize enfants, il n'y aurait pas eu d'évêque dans sa famille. Et peut-être que si ma mère n'avait pas été tertiaire, elle n'aurait pas eu treize enfants".

(Allocution au Congrès du Tiers-Ordre à Montréal).

Référence

—Est-ce que vous avez servi dans de grandes maisons?

—Oh! oui, madame: la dernière avait sept étages.

Parlons bien!

Lequel qui veut venir? - - -	Qui veut venir?
J'cré ben qui perd la boule - -	Je crois qu'il devient fou.
Sais-tu quoi? (You know what?) - - - - - - - - -	Sais-tu? . . .
Ma soeur est engagée depuis Noël - - - - - - - - - -	Ma soeur est fiancée depuis Noël.
Quelle sorte de gâs qu'a prend?	Quel genre de garçon a-t-elle choisi?
Je m'adonnais à passer lorsque	Je passais lorsque . . .
Cet homme-là i ramasse le garbage - - - - - - - - -	Cet homme-là enlève les déchets.

Nommez quelques défauts qu'il faut éviter à table

Porter les os à la bouche et les sucer.

Rejeter de sa bouche les noyaux des fruits et les faire tomber dans son assiette.

Appuyer le manche du couteau sur la table et la lame en haut.

Se pencher trop sur son assiette.

Aspirer le breuvage ou la soupe avec bruit.

Manger avec son couteau.

Télescope

C'est en jouant que les enfants d'un Hollandais, montreur de spectacles, nommé Lippershey, découvrirent le télescope. Ils s'amusaient avec quelques-uns des appareils qui servaient de gagne-pain à leur père, quand, par un heureux hasard, ils placèrent des verres et des miroirs de telle façon que le clocher d'une église éloignée parût toucher presque leur yeux. Ils s'exclamèrent, et leur père s'approchant s'étonna à son tour et constata tout ce qu'on pouvait tirer de cette accidentelle invention.

Cet instrument parvint à la connaissance de Galilée, qui le perfectionna et le présenta ensuite au monde émerveillé.

GLANURES

Barbiers-chirurgiens.

Au moyen-âge, les barbiers étaient aussi chirurgiens, d'où l'origine du traditionnel poteau rouge et blanc en face de leur boutique; la chirurgie consistait surtout à donner la "saignée" à quelqu'un et avant de procédé on avait soin de ligaturer le bras avec une bande. C'est pourquoi les poteaux indicateurs des barbiers sont blancs enroulés de bandes rouges, en spirale.

L'enseignement ménager.

Dans les maisons d'écoles et académies, couvents, etc M. Alph. Désilets, directeur général de l'Enseignement ménager au Département de l'Instruction Publique de Québec, dit à ce sujet; Obligatoire.

Depuis mai 1937, l'enseignement ménager est devenu obligatoire aux programmes des écoles et académies des filles. Cet enseignement prépare à la vie familiale, etc. Sans négliger aucune des matières du programme général, les professeurs et les élèves des villes et des campagnes étudient et pratiquent, en classe, au laboratoire, aux ateliers de couture à l'infirmerie, à la cuisine, au jardin et sur la ferme, dans les écoles ménagères rurales tout ce qui peut être de nature à préparer une jeune fille à utiliser son instruction pour une existence améliorée, pour une vie meilleure et plus utile dans le monde et dans son foyer.

C'est pourquoi, nous nous plaisons, à répéter souvent que les 30,000 filles et femmes qui sortent de nos écoles ménagères et des cours publics ménagers contineuront la phalange des "femmes dépareillées" qu'étaient nos mères et nos grand'mères avant nos femmes d'aujourd'hui et nos mariées de demain.

Les cours postscolaires ménagers sont présentement suivis par plus de 12,000 femmes, mères de familles et futures mariées dans la province de Québec.

Sentence admirable

Un juif converti de Québec, victime de deux jeunes gens qui lui avaient volé une bonne somme d'argent, a demandé au juge de ne pas envoyer les jeunes coupables en prison, mais de les obliger plutôt à aller à la messe tous les matins pendant 6 mois et à se présenter au confessionnal au moins une fois le mois. Le juge s'est rendu à sa demande.

Annulation de mariage

Devant le juge Surveyer, à Montréal, Mme Molly Singer voulait poursuivre son mari en annulation de mariage fondée sur de fausses représentations; M. le juge a dit: "De telles requêtes me parraissent trop nombreuses et bien peu fondées. Si l'on accordait toutes les poursuites basées sur les représentations faites par l'un ou l'autre des deux côtés, on annulerait au moins le quart des mariages dans la province de Québec".

LA RADIO

Emissions françaises pour la semaine du 6 au 12 février 1944. — CBK Watrous.

Dimanche 6 février

9h.30 a. m. — "Les Yeux sur l'Europe", une nouvelle série de causeries par Gérard Arthur de la Commission d'information en temps de guerre.

9h.45 a. m. — Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson mettra en vedette les chansons de François Brunet et d'Albert Viau. "Au bois du rossignolet," — "Le Credo du Pêcheur," — "Bonne Grand'maman", — "C'est la belle Françoise", — "Ah si mon moine voulait danser," et "La Colombe".

10h.00 p. m. — L'Heure Dominicale.

Lundi 7 février

12h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes

3h.15 p m. — La Fiancée du Commando.

4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon.

5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des principales nouvelles de la journée.

Mardi 8 février

12h.15 p. m. — Radio-journal et chansonnettes.

3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando.

4h.30 p. m. — Entretiens Familiers.

5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des principales nouvelles de la journée.

Mercredi 9 février

12h.15 p. m. — Radio-journal et chansonnettes.

3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando.

4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon.

5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des principales nouvelles de la journée.

Jeudi 10 février

12h.15 p. m. — Radio-journal et chansonnettes.

3h.15 p. m. — La Chanson Française mettra en vedette les chansons de Tino Rossi. "L'amour est comme une chanson", "Doux secrets d'amour", — "Soir de pluie", — "Le plus beau refrain".

4h.30 p. m. — Entretiens Familiers.

5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des principales nouvelles de la journée.

Vendredi 11 février

12h.15 p. m. — Radio-journal et chansonnettes.

4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon.

5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des principales nouvelles de la journée.

Samedi 12 février

9h.30 a. m. — Les Variétés Françaises.

11h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.

4h.30 p. m. — "Il était une fois...", émission pour les jeunes auditeurs.

5h.15 p. m. — Emission française de CBK.

10h.00 p. m. — François Rozet, diseur.

Gilbert Lessard.
Watrous, 26 janvier, 1944.

"Les Fous de la Race"

M. le Rédacteur,

Le Franco-Américain, journal de langue française de Waterville, Me. nous apporte dans son numéro du 13 courant, un article intitulé; "Les Fous de la Race" que l'on pourrait adapter presque sans en changer une ligne à nos compatriotes de partout au Canada, mais plus particulièrement aux minorités de langue française de l'Ouest canadien.

Il nous fait plaisir de faire cette adaption en la résumant comme suit;

L'Eglise donne le beau titre de martyr à ceux qui meurent pour leur foi. La nation honore du nom de héros ceux qui donnent leur vie pour leur pays. On devrait trouver un nom approprié pour désigner ces "fous de la race" qui se dévouent sans cesse pour maintenir notre survivance en ce pays d'Ouest.

En effet, qui d'entre vous n'a remarqué au cours de votre existence. un petit noyau de dévoués, de ces fous de la race laissant leurs intérêts personnels, les joies des réunions de famille et d'amis pour aller à une assemblée, assister aux délibérations de leur groupe et aider à projeter d'autres activités.

Ce sont ceux-là qui ont à coeur la survivance de leur société et partant de la race. Ils sont toujours les mêmes et vous en trouverez partout, heureusement! Même leurs amis se moquent d'eux; "A quoi bon te dévouer ainsi; tu perds ton temps; personne ne va aux assemblées; tu seras obligé de tout faire seul encore; si j'étais à ta place, je lâcherais tout çà., etc etc."

Si nos groupements sont encore vivants, c'est grâce à la ténacité de ces coeurs dévoués, de ces fous de la race qui perpétuent ce miracle franco-albertain sur cette terre de l'Ouest!

Cependant que tout travaille à l'encontre de ces apôtres de la race, l'ambiance du milieu, l'indifférence du groupe racial, le manque de fierté nationale, etc. Saluons ces fous de la race qui s'obstinent et s'épuisent à vouloir conserver ce que nos devanciers nous ont légué et ce que ces mêmes pionniers ont établi ici au prix de sacrifices sans nombre.

Admirons dans notre fort intérieur, nous les tièdes, ces apôtres du groupe soutenant avec tant de sacrifices et de dévouement nos oeuvres paroissiales, civiques, nationales.

Bénissons ces fous de la race dont la seule ambition est de vouloir faire quelque chose qui vaille pour leurs compatriotes.

Rappelons-nous que Sodome et Gomorrhe ont été détruites par le feu du ciel parce qu'il n'y avait pas dix justes. Quelques centres chez nous ont perdu leur apanage de la culture franco-albertaine parce qu'il n'y a pas eu ou qu'il n'y avait plus de dévoués fous parmi le groupe.

On ne peut devenir des apôtres de la race du jour au lendemain; cet amour de dévouement ne s'acquiert que par des années de travail assidu; plus l'on donne de son temps à une chose plus il y a d'ennuis, de souffrances et de déceptions, plus on s'attache à cette même chose.

Il faudrait trouver un nom convenable, adéquat pour en couronner ces fous dévoués, ces apôtres obscurs de la race que nous trouvons partout où vibrent quelques coeurs franc-albertains.

J.A.N. ptre.

Le Clergé Mexicain

MEXICO,— Dans une lettre circulaire adressée à son clergé, Mgr Luis M. Martinez, archevêque de Mexico, a avisé tous les vicaires forains, pasteurs, vicaires et autres prêtres, qu'ils ont obtenu les permis nécessaires et la faculté de célébrer deux ou trois messes, suivant les besoins de leurs paroisses ou églises respective, le dimanche ou jours de fête, à partir de maintenant jusqu'au 1er janvier 1945. Cette mesure a été prise parce qu'il n'y a pas assez de prêtres dans le clergé pour répondre aux besoins spirituels du peuple.

Ceux qui firent notre pays

Duchesse D'Aiguillon

(1604-1674)

Comme les deux fondatrices du monastère des Ursulines de Québec, Mme de La Peltrie et Mère Marie de l'Incarnation, c'est une jeune veuve qui se chargea de doter la colonie d'un hôpital, qui devait être si nécessaire dans un endroit sans cesse exposé à la fureur iroquoise. Cette gracieuse dame était la duchesse d'Aiguillon. Elle vivait dans le grand monde et possédait un prestige considérable puisqu'elle était la nièce du Cardinal de Richelieu.

Elle s'appelait Marie-Madeleine de Vignerod de Pontcourlay et avait vu le jour au château de Breuil-de-Geai, en 1604, de René de Vignerod, gentilhomme de la chambre du roi, et de Françoise Du Plessis, soeur du célèbre cardinal. A l'âge de 16 ans, elle épousa Antoine de Grimoard de Beauvoir-du-Roure, marquis de Combalet. Mais son mari fut blessé peu de temps après, au siège de Montpelier et mourut. Elle se retira au Carmel de Paris, mais dut bientôt quitter la solitude pour occuper un rang élevé à la cour. Le cardinal-ministre de Richelieu la dota en 1638 du duché d'Aiguillon. Elle put, dès ce moment, sous la direction de saint Vincent de Paul, dissiper sa fortune pour venir en aide aux oeuvres de toutes sortes: fondation d'hôpitaux, rachat des captifs, aumônes aux missions. Un passage de la **Relation des Jésuites** lui suggéra l'idée de fonder un hôpital au Canada. Elle s'entendit avec les Augustines de Dieppe, auxquelles, de concert avec le cardinal de Richelieu, elle accorda un revenu annuel de 1,500 livres à prendre sur des exploitations de coches qui appartenaient au ministre. L'institution devait être consacrée au Précieux-Sang. Les Hospitalières passèrent au Canada en 1639, en même temps que les Ursulines. Les protégées de la duchesse d'Aiguillon se nommaient Mère Saint-Ignace (Marie Guénet), 29 ans; Soeur Saint-Bernard (Anne Lecointre), 28 ans, et soeur Saint-Bonaventure (Marie Forestier), 22 ans. La bonne duchesse ne vint jamais au Canada, mais elle se dépensa toute sa vie pour maintenir l'oeuvre. Elle mourut le 17 avril 1675.

HISTOIRE DU CANADA

"La guerre de 1812"

(suite)

Au printemps de 1813, les Américains résolurent de pousser la guerre avec vigueur, et divisèrent encore leurs principales forces en trois armées. Le général Harrison, chargé de l'armée de l'ouest, éprouva d'abord quelques échecs près de Frenchtown, où l'un de ses détachements fut défait par le général Proctor. A cette nouvelle, il rétrograda, et se retrancha dans le fort de Meigs sur la rivière des Miamis, où Proctor ne tarda pas à aller l'investir. A peine le siège était-il commencé, que le général Clay arriva au secours de Harrison avec 1200 hommes; il surprit et enleva les batteries anglaises, pendant que la garnison du fort faisait une sortie. Mais Clay, s'étant trop attaché à la poursuite des sauvages, fut pris à dos par Proctor, qui lui coupa la retraite et lui fit 500 prisonniers.

Un grand point restait encore à décider, savoir, qui resterait maître de la navigation du lac Erié. Le capitaine Barclay, avec six voiles et 63 canons, entreprit de bloquer les bâtiments américains dans le havre de la Presqu'île, où était le commodore Perry avec neuf voiles et 54 canons. Les bas-fonds qui ferment l'entrée de ce havre, tinrent quelque temps l'ennemi prisonnier, en l'empêchant d'agir; mais, Barclay ayant été obligé de s'éloigner un peu, les Américains en profitèrent pour gagner le large. Les deux flottilles se rencontrèrent le 10 septembre à Put-in-Bay. Après un combat de quatre heures, tous les vaisseaux anglais furent contraints d'amener leur pavillon les uns après les autres, et Barclay lui même, couvert de blessures, tomba entre les mains du vainqueur.

A la nouvelle de cette défaite, Proctor évacua Détroit, Sandwich et Amherstburg. Il se repliait vers le lac Ontario avec toute la rapidité possible, lorsque Harrison l'atteignit à Moraviantown et mit son armée complètement en déroute, après lui avoir fait six ou sept cents prisonniers. Le corps de Técumseh fut trouvé parmi les morts. La fidélité de ce fameux chef sauvage, son éloquence, son influence sur les tribus de ces contrées, ont fait de lui le héros de cette guerre. La bataille de Moraviantown remit les Américains en possession de territoire qu'ils avaient perdu, et acheva de ruiner la réputation militaire de Proctor.

Au lac Ontario

Les opérations de la campagne n'étaient pas beaucoup plus satisfaisantes sur la lac Ontario. Le général Dearborn avait préparé dès le printemps une expédition contre la capitale du Haut-Canada, principal magasin des troupes anglaises. Il s'embarqua, le 25 avril, sur la flotte du commodore Chauncey avec 1700 hommes, et débarqua deux jours après dans le voisinage de Toronto. Le général Sheaffe voulut lui barrer le chemin; mais il fut repoussé avec perte, et Toronto fut obligé de se rendre.

De Toronto, Dearborn dirigea ses forces sur le fort George, à la tête du lac Ontario, où commandait le général Vincent, et se concerta avec le commodore Chauncey, pour attaquer à la fois par terre et par eau. Après une cannonade de trois jours, et un combat livré sous les murs du fort, le général Vincent, ne conservant plus d'espérance, démantela les fortifications, fit sauter les magasins, et se retira à Queenstown, puis de là vers Burlington, suivi de près par les Américains, qui se retranchèrent en face de lui. Ceux-ci, attaqués à l'improviste par le colonel Harvey dans la nuit du 5 au 6 juin, furent chassés de leur position, et perdirent les généraux Chandler et Windler, qui furent faits prisonniers.

Pendant ce temps, le général Prévost, qui était à l'autre extrémité du lac, profitant de l'absence de la flotte ennemie, attaqua Sackets-Harbour; mais il fut repoussé. Cependant il réussit à débarquer plus loin, malgré un feu très-vif. Les Américains incendièrent les abattis derrière lesquels ils s'étaient retranchés, et laissèrent le champ libre à Sir Prévost.

Mais ce qui décida des opérations dirigées sur le lac Ontario, fut la bataille du 28 septembre. Les deux flottes, qui s'étaient évitées ou recherchées suivant l'avantage ou le désavantage de la position, se rencontrèrent enfin devant Toronto. Après un combat de deux heures, le commandant angiais Yeo fut obligé d'abandonner la victoire au commodore Chauncey, et d'aller se réfugier à Burlington.

(à suivre)

Mission Française

René Ristelhueber

L'auteur diplomate français de carrière écrit dans l'avant-propos de cet ouvrage que publient Les Editions Variétés:

"Le lien de cet ouvrage est d'abord celui de souvenirs d'une même et déjà longue existence entièrement passée à l'étranger au service de la France. Quand vient le soir, les ombres s'accusent au crépuscule et l'on voit mieux le relief des choses. C'est ce qui m'a engagé à tenter de donner une impression de mes différents séjours au loin.

"Pareille unité de revêt, il est vrai, qu'une valeur très personnelle. Mais il y a plus. La plupart de ces articles reposent sur un fond commun: la représentation d'une France intimement liée à l'idée catholique.

"...L'esprit religieux se trouve souvent à l'origine de l'influence française au-delà des mers. Dans presque toutes les régions dont il est ici question... on verra ce dont la France est redevable de ce fait. Tellement que dans l'esprit de nombreuses populations, l'idée d'une nation française et d'une foi catholique se confondent.

"Cette heureuse confusion est en grande partie due à l'oeuvre des missionnaires français depuis des siècles. Leur esprit de sacrifice et la force de leur exemple ont fait bénéficier leur patrie du succès de leurs efforts comme de la prospérité de leurs institutions hospitalières ou scolaires. Si, à bien des yeux, la France apparaît comme chargée dans le monde d'une mission désintéressée de charité et de civilisation, c'est beaucoup à des Religieux qu'elle le doit. Cet ancien et glorieux renom lui vaut un rayonnement spirituel d'une rare intensité".

Mission Française fournit de cette présence plusieurs exemples glorieux puisés dans les contrés les plus diverses, depuis la Chine jusqu'au Canada en passant par le Proche-Orient.

Un volume de 236 pages, publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue, Stanley, Montréal, Canada.

Ce qui se passe en Yougoslavie où le communiste Tito lutte contre son roi

Londres. — La tempête de la controverse politique et militaire en Yougoslavie s'est élevée au-dessus de la tête de deux chefs d'armée et d'un jeune roi au moment même où un mystérieux personnage britannique a fait son apparition à l'arrière-plan.

Les principales personnalités sont le maréchel Josip Broz (Tito), un communiste qui a conduit le mouvement des partisans contre les Allemands en Yougoslavie, le général Draja Mihaïlovic, chef des troupes Chetnik, de la résistance, et le roi Pierre, âgé de 20 ans, en exil avec son gouvernement au Caire.

L'Anglais qui joue un rôle important mais caché est le brigadier Maclean, 32 ans, chef de la mission militaire britannique au quartier général de Tito et conseiller pour l'armée britannique et le gouvernement en marge des affaires intérieures de la Yougoslavie.

Tito était autrefois un simple travaillant dans le métal et qui fut blessé par la gestapo à titre de communiste après que les Allemands eurent envahi la Yougoslavie au mois d'avril 1941. Bien qu'il ne soit pas très versé dans l'entraînement militaire, il a mis sur pied une armée comprenant des divisions, des corps et des brigades.

La Yougoslavie est divisée. Une haine traditionnelle existe entre Serbes, Croates et Slovènes, les trois principaux groupes nationaux. Les Nazis essaient d'entretenir cette dispute. Mais Tito a créé son armée de résistance dans toutes les parties du pays occupé. La libération de la nation passe avant les questions politiques intérieures.

Tito n'a rien à faire avec le gouvernement yougoslavie au Caire qu'il considère comme tout à fait réactionnaire.

Mihaïlovic suspecte Tito parce que ce dernier est communiste. L'histoire de la résistance de Mihaïlovic remonte à l'automne de 1941, alors qu'il devint chef des Chetniks et du premier groupe de la résistance aux envahisseurs allemands.

Le nom de Chetnik tire son origine de la libération des Serbes de la tutelle turque au 19e siècle. Il a vu réellement le jour avec les guérillas connues sous le nom de Chetniks. Le nom est redevenu populaire avec les troupes de Mihaïlovic. Il fut un temps où elles comptaient 100,000 hommes. Maintenant, cette armée ne compte que 40,00 soldats.

La plupart des Chetniks sont des Serbes. Certains, cependant, collaborent avec les Italiens et même avec les Allemands contre les partisans.

Mihaïlovic devint ministre de guerre du gouvernement du roi Pierre et sa tactique militaire au cours des six derniers mois fut d'attendre l'invasion des Alliés avant de rencontrer les Allemands. Mihaïlovic a été reconnu comme membre du gouvernement yougoslave par les Anglais et comme chef des Chetniks: mais maintenant il est éclipsé par Tito. Il fut considéré à bon droit comme un brave patriote et un excellent soldat mais ses idées ne marchent pas avec l'opinion populaire en Yougoslavie.

Le roi Pierre monta sur le thrône le 17 mars 1941, à la suite du coup d'état de l'armée yougoslave qui a déposé le prince Paul et renversé le gouvernement de Belgrade qui avait signé un pacte avec l'Allemagne. Les Allemands envahirent et le roi Pierre se réfugia à Londres où son gouvernement fut formé. Lui-même et son gouvernement sont encore reconnus par les Alliés. Mais la situation devient difficile.

Les terres de la Rivière-la-Paix

Beaucoup de gens redoutent l'après-guerre. Les conditions économiques dans lesquelles nous vivons ne sont pas normales et il est possible qu'il s'écoule une période d'ajustement assez longue à la fin des hostilités,

Ceux qui ont quelques économies feraient bien de se créer un "chez-soi" bien à eux sur une terre dont la culture pourrait les faire vivre honorablement pendant toute espèce de crise. Rien de plus simple que de se procurer une terre au Royaume de la Rivière-la-Paix. Le problème du chauffage ne s'y présentera pas d'ici quelques centaines d'années. Le climat est très agréable et la culture mécanisée du sol est facile et variée.

Pour détails s'adresser à Socité de Colonisation de la Rivière-la-Paix. Casier Postal 339, Drummondville, Qué.

M. Ralston désavoue la brochurette de M. Léo Cadieux

Ottawa. — M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a déclaré que la brochurette intitulée "A.B.-C. of French Canada", oeuvre de M. Léo Cadieux, directeur adjoint du service de publicité de l'armée, a été publiée sans l'autorisation du ministère. Celui-ci dégage toute responsabilité dans la publication de cette brochurette et dans son contenu. De même, le ministère a vérifié qu'aucun fonds public n'a été dépensé pour la préparation et la publication de cette oeuvre.

Cette brochure est une excellente publication montrant la part des Canadiens français dans la guerre actuel, et leur position vis-à-vis de leurs compatriotes d'autres races.

TANGENT

Le comité de la Garde-malade, vient de se reformer. Monsieur Georges Bouchard fut élu président par acclamation et Alphonse Bouliane et Napoléon Granger sont respectivement vice-président et secrétaire-trésorier;

* * *

La caisse populaire tenait son assemble dimanche dernier. Albert Martel, Philippe Pelletier, Prima Jacob, Lucien Denis ont été réélus dans les divers comités. Monsieur Ernest Portelance a fait un succès de la caisse jusqu'à date, et il est maintenu à son poste de gérant.

* * *

Toute la famille Portelance a des parts dans la Caisse Populaire, le dernier à entrer est René revenu de Kiska le mois dernier.

* * *

Steeve Furcha, René Portelance passent la vacance dans leur famille respective, ils reviennent de Kiska où ils n'eurent pas que du bon temps.

* * *

Oliver Lemoine succède à Paul Bouchard comme président de la Caisse Scolaire de l'école de Tangent.

* * *

Monsieur l'inspecteur d'école Stéhélin et monsieur Dean un autre inspecteur vinrent faire la visite de notre école au cours de la semaine dernière. Ils furent très aimables, et les enfants furent au comble de la joie, une joie qu'ils communiquèrent à leur parents, c'est que ces messieurs parlèrent français la majeure partie du temps de leur inspection. Il est à espérer que nos bonnes institutrices partageront aussi cette joie à l'arrivée de leurs rapports respectifs. Alors tout le monde jubilera, et cela coûtera pas grand chose à personne.

* * *

Monsieur Roger Charest de Kiska est de passage à Tangent, Rodolphe et Gratia ses frère et soeur l'accompagnent. Ils rendent visite à leur soeur religieuse.

* * *

Alphonse Beaulieu ramène un bon automobile d'Edmonton où il passait plusieurs jours avec son épouse.

* * *

Une quarantaine d'hommes désertent le district de Donnelly, Falher, Girouxville, Tangent pour White-Horse où ils débiteront du bois de poêle pour nos armées américaines.

Discours du Trône..

(Suite de la page 1)

nation un minimum de bien-être ainsi qu'à leur procurer autant que possible des avantages égaux dans la bataille de la vie, vous serez appelés à approuver une mesure établissant des allocations familiales.

3 nouveaux ministères

Mes ministres croient que le moment approche rapidement où un ministre de la Couronne devra être chargé de chacun des trois grands aspects du programme d'après-guerre. Vous serez donc appelés à approuver l'établissement des ministères suivants de l'administration:

1) Un ministère des Affaires des anciens combattants, dont relèveront la réhabilitation et la réintégration dans la vie civile des membres de nos forces armées, ainsi que l'administration des pensions et allocations aux anciens combattants;

2) Un ministère de la Restauration, ayant pour mission de promouvoir et de coordonner des plans relatifs à l'exploitation des ressources nationales et à l'embauchage pendant l'après-guerre, et

3) Un ministère du Bien-être social qui élaborera et contribuera à appliquer les mesures du gouvernement fédéral dans les domaines de la santé publique et de l'assurance sociale.

Ouvriers et cultivateurs

La nécessité de prévenir les effets inflationnistes de la guerre est à la base des efforts que nous devons accomplir en vue de gagner la guerre et de résoudre les problèmes de l'après-guerre. Mes ministres estiment que, pour prévenir l'inflation et préserver un niveau de vie minimum, il reste nécessaire de maintenir le plafond des prix et la stabilisation des salaires et des traitements.

Afin d'assurer à l'agriculture la stabilité économique, vous serez appelés à prendre des dispositions pour fixer un prix minimum aux principaux produits de la ferme.

Autres projets

Au nombre des autres questions qui seront portées à votre attention figurera la revision de la loi des banques et les moyens propres à pourvoir les hommes et les femmes servant dans les forces armées de moyens suffisants pour exercer leur droit de suffrage.

Les relations polono-russes resteront ce qu'elles sont

Moscou. — Des diplomates étrangers à Moscou, convaincus que les Russes ne s'entendront pas avec le présent gouvernement polonais à Londres; n'ont pas été surpris de constater qu'on avait refusé l'offre de médiation des Etats-Unis sur la question polonaise,

Il paraît maintenant que les relations polono-russes vont demeurer ce qu'elles sont jusqu'à ce qu'il se produise des changements importants dans la composition du gouvernement polonais.

Le refus de médiation a causé un très vif désappointement personnel à l'ambassadeur américain W. Averell Harriman.

Pologne

Quatre églises pour sept cent mille catholiques

Rome. — Seulement quatre églises restent ouvertes à Lodz en Pologne. Cette ville contient sept cent mille habitants tous catholiques. Il n'y a plus que douze prêtres en liberté dans toute la ville, et ils sont très âgés. Les autres sont dans les camps de concentration, ou ont été assassinés.

Le respect du caractère sacré de la famille

Londres. — L'intronisation du nouvel archevêque catholique de Westminster, S. Exc. Mgr Bernard Griffin, a eu lieu en la célèbre cathédrale, en présence de nombreux ecclésiastiques, de représentants des gouvernements britannique et alliés et d'une foule considérable.

Mgr Griffin succède au cardinal Hinsley, décédé.

Le nouvel archevêque a prononcé un sermon contre ce qu'il a appelé les causes du divorce et la diffusion des conseils sur le contrôle des naissances. Il a demandé une censure plus sévère des films et des livres qui attaquent la sainteté du mariage et le caractère sacré de la famille.

MORINVILLE

Rapport Financier de la Caisse Populaire du 31 décembre 1942 au 31 décembre 1943

RECETTES		Déboursés	
Parts Sociales	$1,732.35	Parts Sociales	$ 382.10
Epargnes	3,509.85	Epargnes	1,780.50
Prêts Remboursés	7,902.00	Prêts aux Membres	10,255.00
Intérêts Reçus	204.16	Intérêt payé sur Epargnes	18.15
Taxe D'entrée	3.50	Dividendes sur parts	74.35
Autre Revenu	8.00	Frais de bureau	12.74
Fonds D'éducation	14.00	Fonds D'éducation	24.00
Total	$13,373.85	Total	12,547.34
En Banque 1er janvier 1943	675.92	En Banque 31 déc. 1943	1,502.44
Total	14,049.78	Total	14,049.78

BILAN

ACTIF		PASSIF	
Prêts en cours	$4,850.00	Parts Sociales	$3,183.85
Réserve	100.00	Epargnes	2,987.77
Argent D'échange	15.00	Fonds D'éducation	24.14
		Fonds de Réserve	71.19
En Banque 31 déc. 1943	1,502.49	Profits non Distrib	200.49
Total	6,467.44	Total	6,467.44

INFORMATIONS

Total des Prêts	19,530.00 depuis le début.
Emprunts Arriérés	Nil
Pertes sur Prêts	Nil
Nombre de Prêts	289
Nombre de Membres	142
Moyenne en Parts	22.40

L'A.C.F.A. régionale de la Rivière-la-Paix

Le comité régional tenait sa réunion mensuelle à Donnelly le 27 janvier dernier. Cinq paroisses étaient représentées.

Le comité a étudié la question du placement des soldats et des nôtres sur des terres après la guerre. Discution provoquée par le Révérend Père Gobeil, o.m.i. aumônier sénior de Val Cartier qui se permet de nous aider, et au besoin de renseigner certains militaires sérieux vivant sous sa direction.

Le Père Louis-Marie Parent aumônier régional a reçu la mission de parcourir une fois par mois, les paroisses du district pour mettre en marche ou stimuler toutes nos organisations d'un caractère social, national ou religieux, en un mot pour promouvoir l'organisation de l'Action Catholique. Le Révérend Père fut nommé aumônier régional par Monseigneur l'évêque en octobre dernier.

Voici le programme qu'on lui a soumis et qu'il devra exécuter.

Le 13 février au soir, McLennan.
Le 14 février au soir, Donnelly.
Le 15 février au soir, Guy.
Le 16 février au soir, Falher.
Le 17 février au soir, Jean-Côté.
Le 18 février au soir, Girouxville.
Le 20 février au soir, Tangent.

Son premier passage au milieu des paroisses servira à délimiter les attributions de chacune des Associations qui marchent assez rondement déjà dans plusieurs endroits, et il cherchera à coordonner les activités de toutes vers un but uniforme.

Nous souhaitons au Père Parent bon succès et aux compatriotes de venir discuter nombreux leurs problèmes de colonisation ou autres.

Monsieur Paul A. Sicotte vice-président du comité régional, nous représentait à la réunion de l'Exécutif à Edmonton, dimanche le 23 janvier.

Le comité régional a envoyé une délégation à Spirit River auprès du député De Bolt pour l'intéresser à ouvrir les districts de Tangent, Eaglesham, Codesa, ce qui permettraient à plusieurs jeunes de prendre des "homesteads", et on nous dit aussi que 7 ou 8 familles du dehors viendraient s'installer ou à Tangente ou à Eaglesham. Ces familles rejoindraient quelques uns de leurs parents installés déjà depuis plusieurs années.

Monsieur De Bolt a promis d'intéresser les honorables ministres et députés à l'occasion de la cession. Monsieur le président régional Edouard Cimon écrivait lui-même une lettre pour introduire la délégation auprès du député. Thomas Lessard secrétaire de l'A.C.F.A. pour Eaglesham conduisait les délégués au nombre de cinq.



Malgré les déréglements de la température les Canadiens et leurs alliés avancent toujours en Italie. Nos troupes ne se reposent pas, même après leur glorieuse victoire à Ortona, et les Boches se voient forcer de reculer pas à pas vers Rome. Ici l'on voit un peloton qui avance dans la boue après un barrage d'artillerie.